



L'Entraide généalogique



- 4** Un distant cousin, le frère Théode et l'Université de Sherbrooke
- 11** Une histoire de femmes ou une lignée matrilinéaire
- 17** Les gagnants du *Prix Raymond-Lambert*
- 20** Brunch de Noël 2012
- 22** Un tableau méconnu : L'assemblée des présidents de 1792 à 1867
- 25** Les trucs à Pierre - Faire de la généalogie aux États-Unis

AVIS DE CONVOCAATION

pour l'assemblée générale annuelle de
La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.
et de **La Fondation des Amis de la Généalogie.**

Mardi le **9 avril 2013 | 19 h**
À la **Bibliothèque municipale Éva-Senéal**
(420, rue Marquette, Sherbrooke)

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST



ORDRE DU JOUR

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 10 avril 2012
3. Rapport du président
4. Rapport des comités
5. Rapport du trésorier
6. Rapport des vérificateurs
7. Prévisions budgétaires 2013
8. Nomination des vérificateurs pour l'année 2013
9. Nomination d'un président et d'un secrétaire d'élection
10. Élection des membres du conseil d'administration
(pause : Élection de l'exécutif par le nouveau conseil d'administration)
11. Présentation des nouveaux membres de l'exécutif
12. Affaires diverses
13. Clôture de l'assemblée

FONDATION DES AMIS DE LA GÉNÉALOGIE



ORDRE DU JOUR

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et adoption du procès-verbal de la réunion du 10 avril 2012
3. Rapport de la présidente
4. Rapport du trésorier
5. Rapport du vérificateur
6. Nomination d'un vérificateur pour l'année 2013
7. Élection des membres du conseil d'administration
8. Présentation de l'exécutif 2013
9. Affaires diverses
10. Clôture de l'assemblée



LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST INC.

Société sans but lucratif, fondée le 12 novembre 1968
Sa devise : Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle
La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Adresse : 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) Canada J1H 4M5
Tél. : (819) 821-5414 • Site internet : <http://www.sgce.qc.ca>
Courriel : sgce@abacom.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2012

Président : Jacques GAGNON #1983
Vice-président : Jean T. TURCOTTE #3315
Secrétaire : Manon GAGNÉ #3054
Trésorier : Jean-Claude FONTAINE #352
Administrateurs : Denis BEAULIEU #3513
Serge BLAIS #257
Robert CHARRON #2520
Pierre CONNOLLY g.é. #2785
Paul DESFOSSÉS #3487
Michel HALL #3296
Léon MONTAGNE #3078

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur

La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.

Collaborateurs

Lisette NORMAND-RIVARD #2902
Claude LÉVEILLÉ #3116
Aurèle BRÛLÉ #3162
Réjean ROY, g.r.a. #554
Jacques GAGNON #1983
Paul DESFOSSÉS #3487

RESPONSABLES DES COMITÉS

Achats : Jean-Claude FONTAINE #352
Activités spéciales : Robert CHARRON #2520
Assistance aux chercheurs : Michel HALL #3296
Bibliothèque : Léon MONTAGNE #3078
Informatique : Pierre CONNOLLY g.é. #2785
Publication : Pierre CONNOLLY g.é. #2785
Publicité : Paul DESFOSSÉS #3487
Revue L'Entraide : Denis BEAULIEU #3513
Fondation Amis de la généalogie : Serge BLAIS #257
Fédération québécoise des sociétés de généalogie : Jean T. TURCOTTE #3315

Conception graphique / mise en pages

Geneviève Patoine • Graphiste, East Angus

Impression

Marquis Imprimeur Inc.
4001, boul. de Portland
Sherbrooke, Qc J1L 1X9

Tirage

600 exemplaires • 4 fois par année
Imprimé au Canada

Abonnement individuel : 30,00 \$ par année

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives Canada, 2013

Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2013

ISSN 0226-6245

Couverture :

Le mont Orford au printemps

(Photo Denis Beaulieu)

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal 50 \$
* Membre associé et étudiant 25 \$
* Membre hors Québec 40 \$
* Membre à vie 600 \$

* Ces membres reçoivent *L'Entraide généalogique*.

La cotisation est due le 1^{er} janvier de chaque année.

MEMBRES GOUVERNEURS

Présidence

† Marcel LANDRY #3 1968-1970
Thérèse PÉPIN #27 1970-1972
† Guy BRETON #80 1972-1976
Gérald TÊTREAU #243 1976
† Adrien GAGNON #182 1976-1978
† Sauveur TALBOT #337 1978-1983
Micheline GILBERT #1049 1983-1988

Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137 1988-1991
1992-1997

Réjean ROY, g.r.a. #554 1991-1992
2010-2012

Guy LÉTOURNEAU #2475 2002-2005
Michel THIBAUT #356 2005-2006
Ginette ARGUIN #1956 2006-2010

MEMBRES ÉMÉRITES

Micheline GILBERT #1049
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137
Renée ARSENAULT-DELISLE #1098
Réjean ROY, g.r.a. #554
Louise BÉLANGER #2384
Alphonse PELLETIER #432
Roger GAUDREAU #309
Ginette ARGUIN #1956

DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la Généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de Généalogie. Un moyen facile de contribuer est par le paiement unique ou par les retenues à la source, lors de la Campagne de financement de Centraide en milieu de travail, en désignant La Fondation A.G. comme organisme bénéficiaire de vos dons. Vous n'avez alors qu'à spécifier, sur le formulaire de Centraide, le numéro d'enregistrement de la Fondation A.G. soit le 118920453RR0001.

Merci de votre contribution.



La Société de généalogie des Cantons de l'Est remercie la Ville de Sherbrooke de son appui financier.

Sommaire

02 Mot du président

03 Le postillon

ARTICLES

04

Un distant cousin, le frère Théode et l'Université de Sherbrooke

11

Une histoire de femmes ou une lignée matrilinéaire

17

Les gagnants du Prix Raymond-Lambert

20

Brunch de Noël 2012

22

Un tableau méconnu : L'assemblée des présidents de 1792 à 1867

25

Les trucs à Pierre – Faire de la généalogie aux États-Unis

29 La page des membres

30 Dons et Acquisitions

32 Liste de nos publications

Mot du président



Jacques Gagnon
Président

J'écris ce mot au lendemain du brunch annuel organisé par notre Fondation des amis de la généalogie qui a réuni près de 140 participants le 2 décembre dernier. Soulignons la présence de Mme Rose-Anne Darby-Boislard née en 1912 et mère de Jacques Boislard, de Mme Marie-Ève Vigneault, directrice des opérations du site *Mes aïeux*, de Jean-Pierre Pepin et Sébastien Robert de l'Institut Drouin et de *GenealogieQuebec*, de Serge Cardin, député de Sherbrooke à l'Assemblée nationale ainsi que de nombreux membres des familles Loignon, Arguin et Villeneuve-Lafleur. C'est à l'occasion de ce brunch que fut accordé à Mme Ginette Arguin le titre de « membre émérite » de la SGCE et que furent dévoilés les noms de récipiendaires des prix Raymond-Lambert pour leurs publications de qualité en généalogie et histoire de famille. Nos plus sincères félicitations à Ginette et à tous les lauréats du Prix Raymond-Lambert.

Ce brunch fut précédé de la *Semaine nationale de généalogie* où nous avons présenté une communication intitulée *De l'enquête généalogique à l'histoire de famille* à trois auditoires (au Centre Julien-Ducharme pour les Retraités flyés de l'Estrie, à la nouvelle bibliothèque municipale de Magog et à la bibliothèque Éva-Senécal). Au cours de cette semaine, nous avons aussi reçu à la SGCE trois groupes d'étudiants du Centre Saint-Michel de formation pour adultes accompagnés de leurs professeurs. Ces différentes activités nous ont permis de rejoindre quelque 150 personnes intéressées par la généalogie et nous avons bien l'intention de renouveler l'expérience l'an prochain si la Fédération québécoise des sociétés de généalogie maintient le projet.

Dans les numéros précédents, on vous avait parlé d'un projet de relocalisation pour notre Société. Aux dernières nouvelles, la Ville de Sherbrooke a plutôt décidé de se départir de l'entrepôt où elle prévoyait éventuellement nous reloger, au coin des rues George et Richmond. C'est donc toujours au 275 de la rue Dufferin que nous continuerons à vous recevoir... jusqu'à nouveau développement.

Mais pourquoi viendriez-vous au 275 Dufferin avec tous les services de recherche que nous vous offrons sur Internet ? Essentiellement pour avoir accès à des ressources que vous ne retrouverez pas ailleurs. Je pense en particulier à nos ouvrages de référence et d'histoire générale, à nos monographies paroissiales et municipales, à nos dictionnaires et histoires de famille, à nos répertoires de Nouvelle-Angleterre et à toutes les revues de généalogie auxquelles nous sommes abonnés. Mais aussi bien sûr pour côtoyer d'autres mordus de généalogie qui pourront même contribuer à faire avancer votre recherche.

Il me reste à vous souhaiter un bon début d'année 2013 et le paradis de la généalogie avant la fin de vos jours !

Jacques Gagnon

Le Postillon

Le Québec Une histoire de famille



À la suite des populaires capsules télévisées de TVA commanditées par les fromagers du Québec, voici un premier volume présentant 25 familles québécoises parmi les plus connues, des Bédard aux Villeneuve en passant par les incontournables Gagnon, Tremblay et Roy.

Il s'agit d'un ouvrage de belle facture et d'excellente vulgarisation. Chaque famille a droit à quatre pages abondamment illustrées et aussi instructives que divertissantes. Un premier texte résume la biographie du ou des pionniers de chaque famille. Un second texte accompagné de cartes géographiques décrit les lieux marquants du patronyme en France et au Québec. En bas de page, on retrouve quelques porteurs du nom célèbres ou avantageusement connus de leurs contemporains. Enfin, trois colonnes livrent anecdotes et références complémentaires sur la famille étudiée.

Ces 25 portraits de famille sont précédés d'un court historique de la colonisation de la Nouvelle-France par l'éminent historien André Lachance de l'Université de Sherbrooke. Ils sont suivis d'un petit cours de «généalogie 101» par Gisèle Monarque, présidente de la SGCF de Montréal, et de la présentation du réseau des sociétés québécoises de généalogie par Michel Banville, président de la FQSG. Enfin, la troisième de couverture invite les lecteurs à confectionner leurs propres lignées ancestrales paternelle et maternelle.

Fin novembre 2012, les productrices Bazzo et Snyder avaient livré 64 capsules télévisées à leurs fidèles auditeurs, incluant les Anglade d'origine haïtienne et les Nguyen d'origine vietnamienne. Nous sommes impatients de lire les pages qu'inspireront ces nouveaux patronymes québécois.

Marie-France Bazzo et Julie Snyder, prod., *Le Québec Une histoire de famille*, vol. 1, Montréal, La Boîte à histoire et Magazine 7 jours, 4^e trimestre 2012, 113 p.

Jacques Gagnon | Président | Société de généalogie des Cantons de l'Est

Hommage aux producteurs agricoles

Le 26 juillet 2012, fête de Ste-Anne, Ville-Marie Qué.

Honneur aux producteurs agricoles du Québec, il était véritablement juste que l'on accordât une récompense à ceux qui consacrent leur vie, leurs efforts et leur intelligence aux travaux agricoles; car s'occuper de la terre et lui faire donner tout ce qu'elle peut produire, c'est travailler à développer une des grandes richesses de notre pays, richesse que l'on a trop longtemps cru négligeable.

Ceux qui se vouent à cette belle et noble tâche méritent aussi bien que les soldats, les savants et les artistes de porter un signe honorifique qui montre à tous qu'ils sont dignes de la gratitude du pays et du respect de leurs concitoyens. Les services qu'ils rendent sont des plus méritoires et doivent être appréciés.

Bernard Gaouette #1431 | âgé de 87 ans

En vente au secrétariat de la Société :



Tasse à café à l'effigie de la SGCE.

Épinglette des armoiries SGCE

**BALANCES GOULET inc.**
Serge Goulet
VENTE et SERVICE Tél.: (819) 823-2260
2774, rue Thivierge Fax: (819) 823-1453
Sherbrooke (QC) J1G 3T9

BIJOUTERIE
Fernand Turcotte 
JOAILLIER
"Qualité et Service Depuis Plus de 40 Ans"
2309, King Ouest
Sherbrooke QC J1J 2G2
Tél.: (819) 564-2335
Fax: (819) 564-2338
Monique et
Fernand Turcotte,
Propriétaires

Un distant cousin, le frère Théode et l'Université de Sherbrooke

Je suis parmi les nombreux citoyens qui ont bénéficié de l'enseignement des Frères du Sacré-Cœur. Comme moi plusieurs d'entre eux ont pu poursuivre leur formation universitaire à la toute jeune université de Sherbrooke. Personnellement, j'ai par la suite consacré l'essentiel de ma vie professionnelle à l'éducation à Sherbrooke à l'Éducation des adultes au Centre Saint-Michel. Ceci ajouté à ma passion pour l'histoire et la généalogie m'a amené à chercher les origines de l'éducation « supérieure » à Sherbrooke. J'ai appris que c'est à mon lieu de travail qu'avaient été créées des classes préuniversitaires et universitaires, classes qui par la suite ont été la base de départ dans la création de l'Université de Sherbrooke. J'ai aussi découvert le rôle important des frères Théode et Adelphe dans l'introduction, le développement de l'enseignement supérieur et la création éventuelle de cette université. C'est chemin faisant que j'ai découvert que l'un de ces deux grands pédagogues, le frère Adelphe, était en fait un de mes lointains cousins, le vrai nom de ce dernier étant Maurice Desfossés. Voici donc un court récit des œuvres de ces deux éminents frères du Sacré-Cœur dans leur cheminement vers la création de notre fière université.



Frère Adelphe
(Maurice Desfossés)

Le frère Adelphe, né Maurice Desfossés, est mon lointain cousin de cinquième degré. Je partage donc les mêmes arrière-arrière-arrière-arrière grands-parents Joseph Desfossés et Madeleine Boudreau de Nicolet. Notre ancêtre commun, Jean Laspron dit de Lacharité, soldat du Régiment de Carignan est arrivé de Bourgogne à Trois-Rivières en Nouvelle-France en 1665 pour combattre les Iroquois qui menaçaient les habitants. Le 7 octobre 1669, à Québec, l'ancêtre prend pour épouse une « fille du Roy » Anne Michèle Renault. Un de ses petits-fils nommé Jean-Baptiste marié à Madeleine Geoffroy Saint-Germain est le premier à adopter le nom Desfossés. La presque totalité des Desfossés au Canada sont issus de ce mariage.

Maurice est né à Warwick d'une famille modeste en plein milieu de la première Guerre

mondiale. Il entre au juvénat des Frères du Sacré-Cœur à Arthabaska en 1931. Amoureux de la lecture, il passe de longues heures à la bibliothèque. Il est admis au noviciat en 1932. On lui donne le nom d'Adelphe. Un an plus tard, il prononce ses premiers vœux à Arthabaska. En 1934, il décroche le diplôme complémentaire bilingue de l'École normale. Après avoir débuté sa carrière d'enseignement comme titulaire d'une classe du primaire à l'école Sacré-Cœur (du Centre) de Sherbrooke, il est nommé l'année suivante au juvénat d'Arthabaska.

En 1939, il s'engage définitivement dans l'Institut par les vœux perpétuels (chasteté, obéissance et pauvreté). En 1941, il est nommé professeur au scolasticat. Avec ses confrères, il contribue à donner aux scolastiques le goût pour les études en sciences et mathématiques. On lui confie l'organisation des laboratoires de sciences avec l'enseignement des sciences physiques, chimiques et biologiques à des groupes de langue française et de langue anglaise. Il démontre un talent spécial pour la vulgarisation des sciences. Sa réputation de professeur déborde le cadre du collège. La Chambre de commerce lui demande d'organiser quelques conférences sur des sujets scientifiques en vogue à cette époque. À travers toutes ces activités, il poursuit ses études et obtient son baccalauréat ès Arts en 1946.

Cette même année, le frère Théode (Maxime Lafond) ouvre une 13^e année à l'école Sacré-Cœur de Sherbrooke afin de permettre aux grands élèves d'accéder aux études universitaires sans passer par le cours classique. Le frère Théode réclame l'aide du frère Adelphe pour prendre en charge le secteur des sciences. Les résultats prouvent qu'il a fait un bon choix.

Il prend des cours de sciences par correspondance de l'université Mc Inley-Roosevelt et obtient son bac en 1947. Il décroche un diplôme en dessin industriel et un autre en Public Speaking de l'Institut Dale Carnegie. Ardent lecteur, il se passionne en littérature française et anglaise. Il dévore des livres en biologie et en médecine.

Bras droit du frère Théode, le frère Adelphe l'appuie dans l'organisation des Prêts d'honneur aux étudiants en difficulté financière. En 1950, il participe comme professeur de sciences et secrétaire à la fondation de l'École de génie dans la toute nouvelle École supérieure sur la rue King. À la formation officielle de l'Université de Sherbrooke, l'École de génie compte déjà trois années de cours de sciences appliquées avec plus de cent étudiants qui ont constitué le noyau le plus nombreux et le plus structuré de la jeune université.

De 1956 à 1958, en années sabbatiques, il fait une maîtrise en chimie à l'université St-Louis du Missouri. En 1958, il revient à l'École de génie et est chargé de cours de chimie à titre de professeur de chimie. L'année suivante, il devient secrétaire de l'École de génie et directeur du département de chimie.

Départ de l'université

Insatisfait de la façon qu'est dirigée la jeune université, il considère que le salaire est ridiculement bas. Le doyen des sciences travaillait bénévolement et le clergé qui avait la haute main sur l'université ne semblait pas apprécier le travail des frères enseignants. Il donna sa démission après avoir recruté le docteur Lalancette comme successeur à la direction du département de chimie.

Aventures au Zaïre

En 1960, libéré de l'université, il est nommé directeur de l'école Sacré-Cœur à Lac-Mégantic. En 1962, il reçoit une obédience : fonder une mission à Makungika dans le diocèse de Kitwit au Congo belge (Zaïre). Ironiquement, avant de laisser l'université, il avait dit à son doyen M. Lemieux qu'il préférerait travailler pour les nègres plutôt que pour un évêque. La situation d'instabilité politique au Congo belge ne modifie pas sa détermination de fonder cette mission. Il faut se rappeler que ce pays dans ces années connaissait la famine, la guerre civile et la désorganisation. À l'été 1962, après un travail ardu pour organiser et faire fonctionner le collège dans la brousse, ses confrères et lui sont attaqués par une troupe de rebelles. Après avoir reçu une flèche dans la jambe gauche, évité de près un coup de feu, il reçoit une seconde flèche à l'épaule. S'étant caché de ses attaquants, il est découvert par ceux-ci, il reçoit un coup à la tête et s'étend sur le sol la face dans le sable. Il s'attend à être achevé là, alors il joue le mort. Il reçoit un violent coup à la tête. Il prend une solide respiration et garde

son souffle le plus longtemps possible. Après ce long « respire », il vit les rebelles s'éloigner. Des soldats du gouvernement, passant par là, le recueillirent et l'amènèrent à l'hôpital de Brazzaville la capitale. La guérison de ses blessures fut longue et compliquée.¹

Retour au Canada

De retour au Québec après quelques mois de repos, il retourne enseigner la chimie au Collège de Victoriaville et devient préfet des études collégiales. Le provincial le nomme nouveau directeur de l'École Sacré-Cœur de Lac-Mégantic, puis le ramène à Bromptonville comme maître des junévistes et directeur des études du juvénat senior. À la fondation du petit collège, il occupe la fonction de directeur des études du campus et en 1969, il fonde l'École secondaire de Bromptonville (ESB). Il s'intéresse aux langues allemande et espagnole et en 1973-74, il obtient une année sabbatique en Allemagne et en Espagne pour un stage d'immersion. De retour au pays, il est animateur des Aînés à la Maison provinciale de Bromptonville et professeur à l'École secondaire de Bromptonville jusqu'à sa maladie en 1981 qui l'oblige à modérer ses activités. En mars 1979, il reçoit de la part de l'Université de Sherbrooke une médaille d'argent pour sa participation à la faculté des Sciences. Ses anciens élèves ont toujours gardé pour lui une grande admiration et l'ont manifestée plusieurs fois au sein de l'Amicale ou des réunions des Amis des Frères. Ce frère bien-aimé décède à Bromptonville le 4 février 1992.²

Le frère Théode

Le frère Théode, né Maxime Lafond à Weedon en 1897, est aussi issu d'une famille de braves colons. Maxime est descendant de plus de cinq générations de cultivateurs. Plusieurs de ses arrière-grands-parents viennent de la région de Nicolet et de Baie-du-Febvre, mêmes localités où les ancêtres de son ami et confrère le frère Adelphe vécurent. L'ancêtre de Maxime, Étienne Lafond de la région de Poitou-Charentes en France est charpentier. Il épouse Dame Marie Boucher de Saint-Étienne (aujourd'hui en Loire) le 30 janvier 1645 à la cathédrale Notre-Dame à Québec. Son frère Pierre devient plus tard gouverneur de Trois-Rivières et ensuite seigneur de Boucherville. Le couple s'installe à Cap-de-la-Madeleine en août 1665. Il fut parmi les premiers pionniers des Trois-Rivières.



Frère Théode
(Maxime Lafond)

À sa naissance en 1897, on n'avait préparé qu'un unique berceau alors que la nature avait prévu l'arrivée de jumeaux. Si petit, malingre et pas très joli, on se résigne à déposer Maxime dans une boîte à chaussures. Ce petit Maxime lutte si bien qu'il survécut à son jumeau qui occupait le si beau berceau. N'était-ce pas là le présage des luttes futures que continuerait à engager et à gagner cet être déjà prédestiné à vaincre dans l'humilité et l'abnégation ?

En juillet 1913, sept semaines avant d'avoir seize ans, Maxime Lafond prenait le train pour Athabaska. Au scolasticat, il obtient d'abord son premier brevet d'instituteur. Il poursuit ses études et décroche un diplôme d'enseignement secondaire, suivi d'un baccalauréat en pédagogie de l'institut St-Georges de Montréal et d'un baccalauréat ès sciences des mathématiques de l'université de Chicago. Il est tour à tour professeur à Coaticook, à l'École normale d'Athabaska, à Montmagny, à Jonquière, à l'Académie Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, au collège de Victoriaville et il occupe le poste de directeur pendant six ans à Cap-de-la-Madeleine.

En 1944, le frère provincial cherchait un homme dynamique qui saurait donner un nouvel essor à l'éducation supérieure à Sherbrooke. Dans sa

grande sagesse, il choisit le directeur de l'école Pierre-Boucher du Cap-de-la-Madeleine, un petit homme malingre et pas très joli qui se nommait Frère Théode et qui avait tellement secoué l'apathie des commissaires de l'endroit qu'il était devenu encombrant au point qu'on souhaitait son déplacement.

Une treizième année

Au cours des années 1944-45, le frère Théode s'enquit auprès des universités du Québec des déficiences des élèves de 12^e année. Il propose également des suggestions pour remédier à la situation. À l'aide des réponses reçues, il élabore un programme de 13^e année. La Commission scolaire de Sherbrooke, avec l'appui tacite de l'honorable Johnny Samuel Bourque, ancien élève des Frères du Sacré-Cœur, député de Sherbrooke et ministre des Terres et Forêts dans le cabinet de Maurice Duplessis, est enchantée de prêter sa collaboration à la mise à exécution de ce programme. Dès septembre 1945, un an après son arrivée à Sherbrooke, le frère Théode, assisté des frères Adelphe et Éloi, inaugure la 13^e année dans un local d'occasion au sous-sol de l'école du Centre.

L'école du Centre
à Sherbrooke



Tous les élèves de la fameuse 13^e année réussissent leurs examens d'entrée à l'Université et suivent les cours avec succès. Les différentes facultés où ils s'inscrivent sont tellement satisfaites de leur bonne préparation que l'École de commerce de Québec, l'Université McGill de Montréal et l'École polytechnique de Montréal reconnaissent successivement le programme dispensé par la 13^e année de Sherbrooke et acceptent sans examen les élèves recommandés par le professeur. Plus tard, les facultés des sciences des Universités de Montréal et de Québec en font autant.

Ses efforts donnent des résultats. Après dix ans 300 jeunes Sherbrookoises auront ainsi eu accès à l'université. Toutefois, il ne suffit pas que nos jeunes aient accès à l'université, les parents de ceux-ci ne peuvent pas nécessairement financer la suite de leurs ambitions. Dans un premier temps, le frère Théode compile des statistiques pour démontrer l'écart inadmissible entre les résultats professionnels de nos compatriotes de langue anglaise et ceux des Canadiens-Français dans le domaine des sciences et des affaires en particulier. Les élèves issus du classique étaient les seuls à avoir accès à l'université. À cet effet, avec l'aide d'anciens étudiants des écoles des Frères du Sacré-Cœur et quelques confrères, en février 1948, il fonde « l'Aide aux étudiants », un organisme dédié à recueillir des fonds auprès de la population sherbrookoise pour ensuite les offrir sous forme de prêts d'honneur aux étudiants issus de l'École supérieure désireux de poursuivre leurs études universitaires à Montréal ou à Québec.³

La période entre 1950 et 1954 est un franc succès et c'est même un triomphe pour l'École supérieure et pour son dynamique promoteur. Rappelons quelques événements qui se sont déroulés pendant cette période.

D'abord, les élèves de la 13^e année jouissaient d'un tel crédit auprès des facultés de sciences et de celles des hautes études commerciales que tour à tour, les doyens de chacune d'elles et leur suite vinrent rendre visite à cette fameuse 13^e année et à son dévoué directeur. Leur but évident était d'attirer le plus d'élèves possible à leur faculté.

En septembre 1951 la première année de génie est organisée, conformément au programme de l'École polytechnique de Montréal. Dès le début, elle compte 16 étudiants. En vertu d'une entente avec Montréal, ces étudiants subissent les mêmes examens que ceux de Polytechnique. Les professeurs de cette classe universitaire sont les révérends frères Théode et Adelphe.

Les trois premières années, les diplômés de cette classe continuent leur cours à l'Université Laval de Québec mais surtout à l'École polytechnique de Montréal. On peut dire que ce fut le germe d'où naîtra l'Université de Sherbrooke.

En 1953-54, l'École supérieure de Sherbrooke nouvellement construite sur la rue King (aujourd'hui Centre Saint-Michel) dispensait l'enseignement aux élèves de 10^e, 11^e, 12^e et 13^e années, et maintenant depuis trois ans, à une classe de niveau universitaire dénommée première année de génie. Cette année-là, les autorités de l'École supérieure répondant aux désirs de personnalités influentes organisèrent une deuxième année de génie. Le frère Théode avait même engagé au nom de la Commission scolaire, un de ses anciens élèves, diplômé de l'École polytechnique un dénommé Michel Normandin.

Création de l'Université de Sherbrooke

Dès le début de janvier 1954, tout devait être prêt et la nouvelle classe devait ouvrir ses portes en septembre 1954. Mais entre-temps une bombe éclata : la création officielle de l'Université de Sherbrooke.

Au début de 1953, un groupe chapeauté par monseigneur Cabana, en coopération avec le Séminaire, forme un comité secret en vue de proposer au gouvernement la fondation d'une université à Sherbrooke. Le 20 mai 1954, ayant fait les démarches nécessaires auprès des autorités compétentes du gouvernement du Québec et du Vatican, ce groupe secret a réussi à faire modifier la charte du Séminaire Saint-Charles-Borromée en Université de Sherbrooke. Ce geste majeur, conscient et calculé, s'est fait sans consultation ni avis des principaux initiateurs et des personnes impliquées dans la préparation des étudiants qui se dirigeaient vers les universités. Ces oubliés, ce sont les Frères du Sacré-Cœur de l'École supérieure de Sherbrooke dont les principaux acteurs sont les frères Théode et Adelphe. La communauté des Frères du Sacré-Cœur apprend la nouvelle en même temps que le public. C'est un fait accompli, le clergé par l'intermédiaire du Séminaire « fonde » l'Université de Sherbrooke. Les frères sont sidérés voire même insultés de ce manque de consultation. Pour éviter des événements embarrassants, le frère Théode est sommé de se présenter à l'évêché. On lui ordonne de ne pas faire de déclaration publique. L'humble frère n'a pas le choix, il doit plier l'échine vu

qu'il est tenu par son vœu d'obéissance. Le Séminaire qui ne tarde pas de se vanter de son bon coup, érige une grosse enseigne en face de son institution. En grosses lettres, on peut lire « Université de Sherbrooke ».

Les élèves de l'École supérieure tout en étant contents de la création d'une nouvelle université sont aussi outrés par le manque de considération des « fondateurs » pour l'impressionnante œuvre des frères depuis 1943. Ces fiers étudiants n'étant point liés par des vœux de religion, de leur propre initiative, partent en parade de leur école pour se rendre au Séminaire où ils arrachent l'enseigne de ses assises et à la vue des policiers intrigués emmènent l'enseigne pacifiquement à travers le centre-ville. Ce cortège se rend au pont traversant la rivière Magog et démontre sa frustration en projetant l'enseigne dans la rivière.

La nouvelle université, administrée par une équipe principalement composée de membres du clergé, crée l'École de génie à partir des cours de génie déjà offerts à l'École supérieure. Cette école louera ses locaux de la Commission scolaire en attendant la construction d'une Faculté des sciences. Plus de cinquante pour cent des cours offerts à cette nouvelle institution étaient offerts par les Frères aux locaux de l'École supérieure.⁵ On y ajoutera la deuxième année de génie déjà prévue depuis l'année précédente. La nouvelle administration choisit d'exclure le frère Théode de tout poste d'influence si ce n'est de celui de consultant dans l'organisation de la nouvelle université. Pour les prochains dix ans, les Frères du Sacré-Cœur continueront d'en être des artisans importants même après l'inauguration de la Faculté des sciences sur le nouveau campus en bordure de la ville. Tour à tour, graduellement, les Frères retourneront dans leur communauté, faute de considération à leur égard.

Au total, on peut dire que le frère Théode a été évincé de l'organisation juridique de l'Université de Sherbrooke, qu'on l'a traité d'une façon quelque peu cavalière pour ne pas dire injuste; mais on doit aussi reconnaître que sans la situation particulière qu'il avait créée à Sherbrooke, il est certain qu'on aurait pas obtenu aussi facilement une charte civile pour l'université. En somme, il avait créé à Sherbrooke une situation qui mettait certains hommes politiques dans l'embarras et qui froissait certaines susceptibilités cléricales. La 13^e année et la première année de génie étaient illégales puisqu'elles n'étaient pas prévues dans le code scolaire de la province

de Québec. L'hon. J.-S. Bourque rapporta un jour au Frère Théode que le premier ministre (Maurice Duplessis) lui avait demandé de faire disparaître la 13^e année de Sherbrooke. M. Bourque aurait répondu que s'il faisait disparaître la 13^e année, il perdrait son comté aux prochaines élections. Il n'en fit rien. Puisque la 13^e année était tellement populaire qu'il était dangereux de l'abattre sans entraîner des répercussions politiques, il fallait donc lui trouver une existence juridique avant que toutes les écoles supérieures de la province s'avisent d'imiter Sherbrooke. L'érection de l'Université de Sherbrooke était la solution qui satisfaisait à la fois les hommes politiques et les milieux cléricaux.

Le frère Théode éprouva beaucoup de chagrin de voir sa communauté complètement éloignée de l'œuvre qu'elle avait si vaillamment préparée. Ce chagrin ne fut pas étranger à sa mort survenue, à Bromptonville, à 64 ans, en 1961.⁶

25 années de l'Université de Sherbrooke

Le 29 janvier 1958, au moment de commémorer l'anniversaire de son élection comme l'archevêque de Sherbrooke, monseigneur Cabana déclara qu'en ce qui regardait les Frères « Je veux ici faire mention du grand nombre de Frères du Sacré-Cœur qui se sont dévoués à l'Université ». Un peu plus loin, il continuait : « Nous ne pouvons récompenser tous les Frères du Sacré-Cœur qui ont été à l'œuvre de l'université. Il y en a que le bon Dieu a rappelé à lui. Nous avons cru bon décerner cette décoration aux deux provinciaux qui ont des religieux dans notre diocèse. L'honneur qui échoit au chef d'une communauté s'adresse aussi à chacun des membres. Si on avait voulu être objectif, ces deux décorations seraient allées aux Frères Théode et Adelphe ».

Reconnaisances du frère Théode

De son vivant, Frère Théode ne reçut de reconnaissance que de la part des anciens de l'Académie et de quelques fidèles admirateurs dont je ne citerai que monsieur Fernand Drapeau, à l'époque secrétaire du député Johny Bourque, et monsieur Marcel Bureau, aujourd'hui toujours directeur général de la Société Saint-Jean-Baptiste. En 1957, le frère Théode est nommé membre honoraire à vie de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Ce n'est que d'une façon post mortem qu'il fut honoré. Voici une liste sûrement incomplète de ces honneurs :

- Au cours des festivités du 25^e anniversaire de l'Université de Sherbrooke, on le reconnaît comme étant le véritable précurseur. Le 22 septembre 1979, toujours dans le cadre des célébrations du 25^e anniversaire de l'Université de Sherbrooke, on nomme la Bibliothèque des sciences et des sciences appliquées au pavillon Marie-Victorin la « Bibliothèque Frère Théode ».⁷
- Le 19 mai 1981, on inaugure le parc Frère-Théode.⁸
- Le 23 mai 1982, on érige un monument à sa mémoire au parc Frère-Théode.⁹
- En 1992, la municipalité de Bromptonville attribue le nom de Frère-Théode à une portion de rue ouverte en 1811 sous le nom de Ponton.¹⁰
- En 2004, au 50^e anniversaire de la Faculté de génie, on l'honore d'une médaille de pionnier. Lors des cérémonies, le comédien René Caron personifie le frère Théode.¹¹
- En août 2005, on inaugure la cinquième murale rue Alexandre à Sherbrooke, réalisée par Serge Malenfant et son équipe d'artistes de MURIRS. Cette murale représente une journée normale de septembre 1957 dans le quartier où la communauté des Frères du Sacré-Cœur avait trois écoles : l'École Sacré-Cœur « du Centre », l'École Larocque et l'École supérieure aujourd'hui Centre Saint-Michel. Parmi les personnages illustrés, on aperçoit le frère Théode.¹²
- En juin 2011, une plaque commémorative honore deux autres pionniers coopérateurs du Frère Théode, le frère Léo Martel, présent à la cérémonie et de façon posthume le frère Adelphe (Maurice Desfossés) Cette plaque est ajoutée au monument déjà érigé dans le parc Frère-Théode.¹³

Je termine cet article sur de courtes et sûrement incomplètes biographies de deux illustres éducateurs en me permettant d'inclure un texte qui décrit clairement que ces deux pionniers doivent être considérés comme les vrais fondateurs de l'Université de Sherbrooke.

Les Fondateurs de l'Université de Sherbrooke

Trois interprétations

- *Ceux qui ont officialisé le noyau d'étudiants de niveau universitaire soigneusement préparé pendant une dizaine d'années auparavant.*
- *Ceux qui ont laborieusement posé les bases de ce noyau, en organisant une classe pré-universitaire et une première année et une deuxième année de génie avec la complicité de la Commission Scolaire de Sherbrooke, à l'École supérieure.*
- *L'un et l'autre de ces deux groupes de devanciers.*

Si on considère ces trois options, il paraît évident qu'il serait injuste de se limiter à l'une ou l'autre des deux premières, surtout de laisser de côté la deuxième option qui a exercé une influence déterminante dans la décision du premier ministre du temps Maurice Duplessis de choisir Sherbrooke plutôt que Trois-Rivières, face aux deux demandes de fondation d'université qui lui étaient adressées dont celle de Trois-Rivières, son propre comté.¹⁴

Si on considère la première option seulement, le fondateur serait Maurice Duplessis sur le plan civil et le pape Pie XII sur le plan de la charte pontificale; une telle université ne pouvant exister sans le consentement de l'un et de l'autre. Le ministre Johny Bourque et Mgr Georges Cabana viendraient ensuite comme intervenants auprès des deux personnages précédents. Puis la direction du Séminaire de Sherbrooke, comme hôte du siège social de l'université en attendant la construction sur le campus. Toutefois, le Séminaire a continué à donner le cours secondaire, les classes de niveaux universitaires sont demeurées à l'École supérieure pour la Faculté des sciences et ailleurs pour les nouvelles facultés, médecine, commerce, droit.

Si on considère la seconde option, le grand promoteur et artisan de la fondation de l'Université de Sherbrooke serait incontestablement le Frère Théode avec l'équipe de Frères du Sacré-Cœur qui a œuvré pendant une dizaine d'années avec lui à prolonger le cours des écoles publiques de langue française pour ouvrir aux étudiants du public les universités, et qui a même ouvert

des classes universitaires à l'École supérieure de Sherbrooke, en attendant d'obtenir une université.

N. B. Le mot FONDATEUR désigne la ou les personnes qui ont posé les FONDEMENTS d'une œuvre ou d'une institution. Il ne suffit pas de concevoir un projet, mais il faut travailler à sa réalisation pour en être fondateur.¹⁵

Au lecteur de reconnaître les vrais fondateurs de notre université.

Remerciements

J'aimerais remercier sincèrement le Frère Robert Boucher pour plusieurs raisons : D'abord, il m'a grandement encouragé dans mes recherches en me donnant accès aux archives de sa communauté à Victoriaville. Puis un autre merci pour le temps et l'énergie qu'il a mis pour la révision de mon texte et la vérification des faits mentionnées dans cet article.

Références :

- ¹ Aventures au Zaïre. Maurice Desfossés
- ² Notes biographiques. Frère Maurice Desfossés. Février 1992 par Frère Benoit Pelletier, S.C.
- ³ En date de 31 décembre 1972, soit vingt-cinq ans après la création de l'Aide aux Étudiants, cet organisme avait effectué 1 628 prêts pour un total de 337 910\$. 498 prêts avaient été remboursés en totalité et 653 étudiants bénéficiaient à cette date d'une aide financière et 165 033\$ ont été souscrits. L'Aide aux étudiants s'est ainsi retrouvée, en 1987 avec une liquidité de près de 300 000\$. Avec l'implantation des formes d'aide gouvernementale (système de prêts et bourses), cet organisme n'avait plus sa raison d'être dans sa forme habituelle. Les directeurs en poste ont d'emblée opté pour la transformation de l'Aide aux étudiants en Fondation Frère Théode Inc. dont l'objectif serait et le demeure toujours de soutenir financièrement l'École secondaire de Bromptonville (ESB) en raison de son caractère « vocationnel ».
- ⁴ Note intéressante, le premier diplômé universitaire sans passer par le classique fut Michel Normandin qui devint notamment un des premiers professeurs de l'École de génie puis de la nouvelle faculté des sciences en 1954. De 1963 à 1967, il est le doyen de la Faculté des sciences puis adjoint au recteur à la planification de 1967 à 1970; il participe à la création du Collège de Sherbrooke en 1968 et devient, par la suite, en 1970, le premier président et directeur général du Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ).
- ⁵ Le Borroméen. Octobre 1955
- ⁶ Notes biographiques. Frère Théode (Maxime Lafond) (1897-1961). Frère Benoît Pelletier, S. C.
- ⁷ La Tribune 22 septembre 1979
- ⁸ La Tribune 9 mai 1981
- ⁹ La Tribune 23 mai 1982
- ¹⁰ Site Internet de la ville de Sherbrooke
- ¹¹ La Tribune 24 février 2004
- ¹² La Tribune. août 2005
- ¹³ La Tribune. 2 juillet 2011
- ¹⁴ Note : Maurice Duplessis est né à Trois-Rivières. Son père, un fervent catholique, a été maire de Trois-Rivières et député au fédéral. Maurice obtient son diplôme en droit à la Faculté de droit de Laval à Montréal. Il pratique le droit à Trois-Rivières. Il est un des proches de Mgr Lafleche, l'évêque de Trois-Rivières.
- ¹⁵ Texte tiré de la biographie du Frère Théode (Maxime Lafond) (1897-1961) par Fernand Drapeau.

IMPRIMEUR
 DEPUIS
 75 ANS



MARQUIS
 1 855 566-1937
 marquislivre.com

FONTAINE, PANNETON  ASSOCIÉS

Michel Joncas, L.L.L.
 avocat et procureur

2050, rue King Ouest, bureau 220
 Sherbrooke (Québec) J1J 2E8

Tél. : 819 564-1222
 Fax : 819 822-2180
 michel.joncas@qc.aira.com

Une histoire de femmes ou une lignée matrilinéaire

Lors de la naissance de la petite Audréane, le 23 mai 2012, j'ai eu le goût de m'intéresser aux femmes de ma généalogie. Audréane est la seule descendante féminine de cette lignée puisque ma fille Martine a eu un garçon et une fille. Mes deux autres petites-filles, Catherine et Sophie, sont les enfants de mon garçon, donc elles ne sont pas mes descendantes en ligne directe de mère en fille...etc. Audréane est une petite beauté, toute délicate et toute féminine comme sa mère.

En généalogie, on oublie souvent cet aspect de l'ascendance et de la descendance matrilinéaire ou lignée utérine. On parle le plus souvent de l'ascendance et de la descendance patrilinéaire ou lignée agnatique, soit de père en fils. Cette méthode nous permet de connaître notre premier ancêtre du même nom de famille. En général, on s'empresse de trouver ce premier ancêtre qui correspond à notre nom de famille. J'ai fait ce travail en une quinzaine de minutes avec M. Raymond Lambert en 1981. Pendant ce temps, mon garçon jouait avec ses autos sur les marches de la scène au sous-sol de l'église Saint-Jean-de-Brébeuf.

Pour remonter une lignée matrilinéaire, il faut faire attention, car il est facile de se tromper. Les noms de famille sont tous différents. Par exemple, si je fais la lignée de ma mère, ce sont tous des Roy. Pour la lignée matrilinéaire, les noms de famille sont : Boulanger, Rosa, Gosselin, Allaire Beaumont, Turgeon, Roy, Lelièvre et Richer. Ces noms de famille ne sont pas ceux des conjoints de la lignée des Roy. J'avais déjà établi ces lignées dans mon livre « **De Saint-Rémy de Dieppe à Sainte-Cécile-de-Whitton, Une lignée de Roy** » publié en 2002, page IX.

Le plus curieux, dans mon cas, c'est qu'en faisant ma lignée matrilinéaire, j'arrive à la même ancêtre que celle de la lignée patrilinéaire de ma mère, soit celle des Roy. Cette première ancêtre est **Jeanne Lelièvre, épouse de Nicolas Leroy**. Selon le Fichier Origine, Jeanne Lelièvre est née hors union de Guillaume Lelièvre et de Judith Riquier ou Richer. Mon arrière-arrière-grand-mère,

Marguerite Gosselin, a aussi épousé Narcisse Rosa, un enfant dont les parents sont inconnus. Il y a 12 ancêtres d'Audréane Demers à Jeanne Lelièvre.

J'ai essayé de reconstruire un peu l'histoire de ces femmes. J'ai les photos des six plus récentes de ces femmes. J'ai mis les photos les plus jeunes de chacune. Mais je n'avais pas de photo jeune de ma grand-mère Boulanger ni de mon arrière-grand-mère Rosa. J'ai trouvé des ressemblances entre les quatre premières femmes. J'ai trouvé les actes de naissances et de décès de la plupart d'entre elles. Cela m'a permis de constater que la plus jeune est décédée à l'âge de 69 ans et la plus vieille, à 94 ans. Le plus gros pourcentage est décédé au-delà de 80 ans. C'est très bon pour des femmes de ces temps-là. J'ai aussi remarqué que six naissances sur dix ont eu lieu en mai et en novembre, cinq mariages sur huit ont eu lieu en août et en février et cinq femmes sur huit sont décédées en février et en avril.



1 - *Audréane Demers*

NAISSANCE : Fille de **Martine Ouellette** et d'Yvon Demers, Audréane est née le 23 mai 2012 au Centre hospitalier Pierre-Boucher à Longueuil. La maman a alors 42 ans.

RÉSIDENCE : Varennes.



2 - *Martine Ouellette*

NAISSANCE : Martine est née le 11 novembre 1969, jour de l'armistice, elle est la fille de **Gervaise Rousseau** et d'André Ouellette. Martine a vu le jour à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke. Elle a été baptisée à l'église Saint-Esprit.

MARIAGE : À 31 ans, elle a épousé Yvon Demers le 25 août 2001 à la Cathédrale de Varennes.

RÉSIDENCE : Martine a travaillé à plusieurs endroits dans la province de Québec et aussi en Ontario pour le gouvernement fédéral. Elle réside actuellement à Varennes.

PROFESSION : Martine œuvre dans le domaine des Finances. Elle possède un baccalauréat en Administration des Affaires avec concentration en Finance de l'Université de Sherbrooke.
(Photo : Martine à 10 mois)



3 - *Gervaise Rousseau*

NAISSANCE : J'ai vu le jour en plein hiver, un 14 janvier 1942 dans la petite ville de Lac-Mégantic. Selon ma mère, il faisait un soleil radieux mais un froid sibérien. Est-ce la raison pourquoi je n'aime pas tellement le froid ? Je suis la fille de **Lucienne Roy** et d'Henri Rousseau.

MARIAGE : J'ai convolé en justes noces le 26 décembre 1967 à l'église Saint-Esprit de Sherbrooke. J'avais 25 ans et mon époux, André Ouellette, 26 ans.

ENFANTS : J'ai eu trois enfants, une fille et deux garçons, tous nés à Sherbrooke en huit ans.

RÉSIDENCE : Je demeure à Sherbrooke depuis 58 ans.

PROFESSION : Professeure avec baccalauréat en pédagogie. Mais j'ai aussi œuvré dans plusieurs autres domaines.
(Photo : Gervaise vers 3 ans)





4 - Lucienne Roy

NAISSANCE : Lucienne, ma mère, est née à Sainte-Cécile-de-Whitton près de Lac-Mégantic. Le jour de sa naissance, le 10 mai 1913, il a neigé. Cela confirme ce que mon père disait toujours à mes enfants : « À Sainte-Cécile, c'est là où se trouve la fabrique de neige ». Elle est la fille de Noël Roy et **Marie-Aimée Boulanger**.

MARIAGE : Elle a épousé Henri Rousseau le 3 janvier 1940 à Sainte-Cécile-de-Whitton. Elle avait 26 ans et mon père, 28 ans.

ENFANTS : Lucienne a eu cinq enfants : trois filles et deux garçons. Le premier garçon est décédé de la rougeole à l'âge de 3 ans. Elle a eu ses enfants entre 27 et 35 ans, soit en huit ans, exactement aux mêmes âges que moi.

PROFESSION du conjoint : La vie de Lucienne se passe en partie *dans les boîtes*, car mon père construisant des maisons, nous avons déménagé plusieurs fois.

RÉSIDENCE : De Sainte-Cécile à Lac-Mégantic et de Magog à Sherbrooke, nous avons habité plusieurs résidences parfois dans la même ville.

DÉCÈS : Ma mère est décédée d'un arrêt cardiaque, le 9 juin 1998, à l'âge de 85 ans.

(Photo : Lucienne bébé)

5 - Marie-Aimée Boulanger

NAISSANCE : Elle est née le 29 octobre 1875 à Saint-Romain-de-Winslow, elle est la fille de Pierre Boulanger et d'**Aurélie Rosa**.

MARIAGE : Ma grand-mère a épousé Noël Roy le 29 février 1892 à Saint-Romain. Marie-Aimée n'a que 16 ans, dix ans de moins que ma mère lors de son mariage.

ENFANTS : Marie-Aimée a eu 14 enfants : cinq filles et neuf garçons, entre l'âge de 17 et 42 ans, soit en 25 ans. Elle avait de longs cheveux blancs qu'elle ramassait pour se faire une « toque » à l'arrière de la tête. Selon ma mère, elle n'avait pas une grosse santé et ses grossesses ont été très difficiles. Elle a perdu un enfant à la naissance.

PROFESSION du conjoint : Comme femme de cultivateur, la vie n'était pas toujours facile. Mes grands-parents ont toujours demeuré à Sainte-Cécile-de-Whitton.

DÉCÈS : Marie-Aimée est décédée le 7 avril 1959 au centre d'Youville de Sherbrooke, seulement quatre ans après le décès de son mari. Elle avait 83 ans. Elle était paralysée au bas du corps. Dans ce temps-là, on alitait ces malades. Je suis allée la voir souvent. Elle était toute blanche dans ce grand lit blanc. Mais elle était joyeuse et ne se plaignait jamais. J'avais 17 ans lorsqu'elle est décédée.

(Photo : Marie à 16 ans)



6 - Aurélie Rosa

NAISSANCE : Je n'ai pas connu mon arrière-grand-mère Aurélie. Elle est née à Saint-Anselme-de-Dorchester près de Québec. Son père, Narcisse Rosa est un enfant adopté par Pierre Rosa et Véronique Julien. Aurélie est la fille de Narcisse Rosa et de **Marguerite Gosselin**.

MARIAGE : Aurélie a épousé Pierre Boulanger le 30 août 1864 à Saint-Romain-de-Winslow (mariage enregistré à Stratford, car St-Romain n'a pas encore de registre).

ENFANTS : Aurélie a eu dix enfants : quatre filles et six garçons, entre l'âge de 23 et 40 ans, soit en 17 ans.

RÉSIDENCE : Saint-Romain-de-Winslow.

PROFESSION du conjoint : Aurélie et son mari ont dû trimer dur puisqu'ils sont des pionniers de Saint-Romain. L'époux d'Aurélie, Pierre Boulanger, avait dix ans de plus qu'elle. Il est décédé en 1907.

DÉCÈS : Aurélie est décédée le 3 février 1931 à Saint-Romain, âgée de 87 ans. Elle est donc restée veuve pendant 24 ans. (Photo : Aurélie vers 75 ans)



7 - Marguerite Gosselin

NAISSANCE : Elle est née en 1819 à Saint-Henri-de-Lévis. Marguerite est la fille de Jean-Baptiste Gosselin et de **Cécile Allaire-Dallaire**.

MARIAGE : Marguerite a épousé Narcisse Rosa le 7 février 1842 à Saint-Anselme-de-Dorchester. Enfant adopté par Pierre Rosa et Véronique Julien, Narcisse avait une sœur, Marie Rosa, aussi une enfant adoptée. Parait-il que c'était des Indiens trouvés dans les bois vers l'âge de 11 ans. Je n'ai pas de preuve de cela. Mais sur une photo de la famille de Narcisse et Marguerite Gosselin, plusieurs enfants ont vraiment l'air d'Indiens. Pierre Rosa et Véronique Julien n'ont pas eu d'autres enfants.

ENFANTS : Marguerite a eu dix enfants : quatre filles et six garçons, comme sa fille Aurélie. Elle a eu sa progéniture en 19 ans, entre 23 et 42 ans, à peu près comme sa fille.

RÉSIDENCE : Marguerite Gosselin et Narcisse Rosa sont des pionniers de Saint-Sébastien près de Lambton. Ils ont fait le trajet entre Saint-Anselme-de-Dorchester et Saint-Sébastien vers 1856 avec leurs cinq enfants âgés de quelques mois à 14 ans.

PROFESSION du conjoint : cultivateur.

DÉCÈS : Marguerite est décédée à Saint-Sébastien le 18 février 1899, alors âgée de 80 ans. Son époux, Narcisse Rosa, est décédé 7 mois plus tard.

8 - Cécile Allaire-Dallaire

NAISSANCE : Elle est née en 1777 à Saint-Michel-de-Bellechasse. Cécile est la fille de Louis Dallaire et de **Françoise Beaumont**.

MARIAGE : Elle a épousé, en deuxièmes noces, Jean-Baptiste Gosselin, le 8 juillet 1815 à Saint-Henri-de-Lévis. Elle a déjà 38 ans.

ENFANTS du 2^e mariage : Cécile n'aura que deux enfants de ce deuxième mariage, Anselme et Marguerite, notre huitième ancêtre. Cécile a 42 ans lors de la naissance de Marguerite. Ce sera son dernier enfant.

RÉSIDENCE : Saint-Henri-de-Lévis et Saint-Anselme-de-Dorchester.

PROFESSION du conjoint Jean-Baptiste Gosselin : cultivateur.

1^{er} MARIAGE : Cécile a épousé une première fois, le 17 août 1801 à Beaumont, Jean-Baptiste Roy avec qui elle est parente au quatrième degré du côté de sa mère Françoise Beaumont. Encore une parenté du côté des Roy. Jean-Baptiste est journalier.

ENFANTS du 1^{er} mariage : Elle aura huit enfants : cinq filles et trois garçons, de ce premier mariage. Ils naissent entre 1802 et 1813, soit en 11 ans. Jean-Baptiste décède le 6 septembre 1814. Il n'a que 36 ans. Cécile a 37 ans et devient veuve avec sept enfants de un à 12 ans. La famille demeure sur une ferme à Saint-Henri-de-Lévis et le plus vieux n'a que 12 ans.

DÉCÈS : Cécile est décédée le 7 mars 1846 à Saint-Anselme-de-Dorchester. Elle n'a que 69 ans. Ce sera l'ancêtre qui décèdera la plus jeune.

9 - Françoise Beaumont (Couillard-Hébert)

NAISSANCE : Elle est née en 1751 à Beaumont. Françoise est la fille de Joseph Hébert de Beaumont et de **Geneviève Turgeon**. Il y a ambiguïté sur le nom de famille de Françoise. Elle est née sous le nom de famille Hébert et se marie sous le nom de famille Beaumont. Cette ambiguïté vient du premier ancêtre de la famille, le Sieur Couillard de l'Espinay marié à Guillemette Hébert, fille de Louis Hébert, premier colon de Québec. Par la suite les descendants Couillard-Hébert sont devenus les seigneurs du village de Beaumont. La plupart des descendants sont des Couillard, car Louis Hébert n'a pas de descendant mâle. Quant aux vrais Beaumont, il y a eu des ancêtres de ce nom de famille venus au pays.

MARIAGE : Françoise a épousé Louis Dallaire (aujourd'hui Allaire), le 9 mai 1768 à Saint-Michel-de-Bellechasse. Elle n'a que 16 ans. Les deux époux sont de Beaumont.

ENFANTS : Françoise accouchera de 12 enfants : huit filles et quatre garçons en 28 ans, soit de 1769 à 1797. Sa dernière naîtra le 8 mai 1797 et décédera 15 jours plus tard. Françoise a 48 ans.

RÉSIDENCE : Les cinq premiers enfants sont enregistrés à Saint-Michel-de-Bellechasse, les autres à Beaumont.

PROFESSION du conjoint : probablement cultivateur.

DÉCÈS de Françoise Beaumont : Elle est décédée à Beaumont le 28 avril 1834, âgée de 82 ans.

10 - Geneviève Turgeon

NAISSANCE : Fille de Zacharie Turgeon et **d'Élisabeth Leroy ou Roy**. Geneviève est née en 1707 à Beaumont.

MARIAGE : Geneviève a épousé Joseph Beaumont-Hébert le 8 août 1729 à Beaumont. Joseph Beaumont est le fils de Charles Couillard, seigneur de Beaumont et des Islets et de sa deuxième femme, Louise Couture.

ENFANTS : Le couple a sept enfants : cinq filles et deux garçons. Sur la majorité des actes de baptême Joseph est nommé Joseph Hébert de Beaumont. Un garçon et une fille décèdent à la naissance ou en bas âge. Geneviève a ses enfants de 1730 à 1748, soit en 18 ans, de 23 ans à 41 ans.

RÉSIDENCE : Tous les enfants naissent à Beaumont.

PROFESSION du conjoint : Au décès de son père Charles en 1715, Joseph hérite d'une partie de la seigneurie de Beaumont. La moitié de la seigneurie va au fils aîné, Charles-Marie Couillard de Beaumont, seul survivant de sa première femme, Marie Pasquier. L'autre moitié est partagée entre les sept autres enfants : Joseph, Charles, Pierre, Marie, Louise, Marie-Anne et Marguerite, enfants de Louise Couture.

DÉCÈS : Geneviève quitte le monde de Beaumont le 10 avril 1790, 35 ans après le décès de son mari, Joseph Couillard de Beaumont. Elle a 82 ans.

11 - Élisabeth Leroy ou Roy

NAISSANCE : Élisabeth est née en 1671 à l'Ange-Gardien, Élisabeth ou Isabelle est la fille de Nicolas Roy et **de Jeanne Lelièvre**, le premier ancêtre Roy de ma mère, Lucienne Roy. Je suis donc une vraie Roy par mon grand-père maternel et par mon ascendance matrilinéaire.

MARIAGE : Élisabeth a épousé Zacharie Turgeon le 24 octobre 1691 à Beauport. Sur l'acte de mariage on mentionne qu'Élisabeth vient de St-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévis.

ENFANTS : Élisabeth aura une nombreuse famille, 13 enfants : sept filles et six garçons. Ils naissent en 22 ans, entre 1692 et 1714. Élisabeth a ses enfants entre 21 et 43 ans.

RÉSIDENCE : Tous les enfants naissent à Beaumont.

PROFESSION du conjoint : Le 19 mai 1721, Zacharie Turgeon et trois autres habitants ont été chargé de faire les plans et d'établir les dépenses à faire pour la construction de la deuxième église de Beaumont. La nouvelle église sera toute en pierre.

DÉCÈS : On ne trouve pas le décès d'Élisabeth. On sait qu'elle est décédée après 1743. Lors du décès de son mari, Zacharie Turgeon, le 13 juillet 1743 à Beaumont, Élisabeth n'est pas décédée. Elle a donc au moins 72 ans.

12 - Jeanne Lelièvre, 1^{re} ancêtre venue au pays

NAISSANCE : Selon le « Fichier Origine » de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie sur internet, Jeanne est née en 1634 dans la paroisse Saint-Léonard de la ville d'Honfleur, département du Calvados en Normandie. Elle serait née hors union de Guillaume Lelièvre et de **Judith Riquier ou Richer**.

MARIAGE : Jeanne a épousé Nicolas Leroy en février 1658 dans la paroisse Saint-Rémy de Dieppe en Normandie, lieu du débarquement lors de la deuxième Guerre mondiale. On ne retrouve pas cet acte de mariage. Elle migre en Nouvelle-France peut-être en juin 1661 avec son mari et deux enfants : Louis, 3 ans et Nicolas, bébé, tous deux nés à Dieppe le 26 novembre 1658 et le 24 mars 1661. On n'a pas l'acte de baptême du troisième fils, Noël, né vers 1662 selon le recensement de 1667 à l'Ange-Gardien. Noël est notre deuxième ancêtre du côté des Roy.

ENFANTS : Jeanne Lelièvre a dix enfants : trois filles et sept garçons. Elle aura ses enfants de 1658 à 1678, soit entre l'âge de 24 ans et 44 ans.

Note sur Guillaume Lelièvre, père de Jeanne : On peut retrouver trois unions de Guillaume Lelièvre. Selon le fichier Origine de 2011, dont la référence est le Fond Archange Godbout de la Société généalogique canadienne française, une première union hors mariage avec la mère de Jeanne, Judith Riquier, vers 1633. Selon ce même fichier, il y aurait eu une deuxième union avec Marie Millet le 22 août 1640, toujours à Honfleur. Selon le notaire Guillaume Audouart le 21 août 1660, il y a eu promesse de mariage entre Guillaume Lelièvre et une certaine Marguerite Millet, fille de Louis Millet et de Jeanne Robin de France. Sur ce contrat, on ne dit pas que Guillaume est veuf. Ce mariage n'a pas eu lieu puisque Marguerite est décédée noyée avec sa fille Judith, en se rendant de Beauport à Québec le 30 août 1660. Cette Marguerite est dite veuve de Pierre Brincote de la ville de La Rochelle en France. Est-ce la même personne ? Les dates correspondent, soit les 21 et 22 août. Il y aurait peut-être eu une erreur d'année, soit 1660 au lieu de 1640. Les parents de Guillaume sont Jacques Lelièvre et Antoinette Bougard. Guillaume Lelièvre est venu en Nouvelle-France vers 1656.

PROFESSION du conjoint : On dit que Nicolas est un bourgeois de Dieppe, mais comme la plupart de nos ancêtres, Nicolas a abattu ses arbres pour pouvoir cultiver sa terre et nourrir sa famille. Mais Nicolas avait une certaine instruction puisqu'il signait son nom avec paraphe. Nicolas est décédé assez jeune, à peine 50 ans, vers 1688.

DÉCÈS : Jeanne est, parmi nos ancêtres féminines, celle qui est décédée la plus vieille, soit à 94 ans, le 11 janvier 1728 à Saint-Vallier-de-Bellechasse. C'est le lieu d'établissement de Nicolas Roy et de nos ancêtres Roy jusqu'à la septième génération. Jeanne est décédée assise sur sa chaise après avoir reçu les derniers sacrements huit jours auparavant. Elle devait être considérée puisque toute la paroisse assiste à son inhumation. Jeanne a été veuve presque 40 ans.

13 - Judith Riquier ou Richer n'est pas venue en Nouvelle-France.

Beaucoup de mystère entoure cette Judith Riquier ou Richer. Selon le site internet *Ancestry*, elle serait née vers 1610 à Rouen, département de la Seine Maritime en Normandie. Elle serait décédée le 22 août 1640 à Honfleur, département du Calvados en Normandie. Il est curieux de constater que cette date correspond au deuxième mariage de Guillaume Lelièvre avec Marie Millet à Honfleur. Donc chose impossible. Judith Riquier serait décédée avant août 1640, sinon Guillaume aurait été bigame. Si Jeanne est née en 1634, elle n'a alors que 6 ans au décès de sa mère. Judith serait donc décédée vers l'âge de 30 ans. Ce serait la plus jeune de nos ancêtres.

Important : Je n'ai pas pu vérifier ces données. La plupart des sites internet n'affichait pas leurs sources. Je me propose bien de les vérifier et d'en faire un article pour la revue.

Les grands événements

Les gagnants du 22^e concours du Prix Raymond-Lambert 2011-2012

Photos Denis Beaulieu

À l'occasion du brunch de Noël, le 2 décembre 2012, la Fondation des Amis de la Généalogie procédait à la remise des prix du 22^e concours du Prix Raymond-Lambert.

Le jury était composé de quatre membres de la Fondation : Lise Leblanc, Édith Côté, Alphonse Pelletier et Hubert Lavoie. Voici les gagnants dans chacune des catégories.

Catégorie Volume d'intérêt général en généalogie



André Lafontaine
pour son livre :
*Journal annoté
des Jésuites*

Un travail excellent de la préface à l'index. À conseiller à tout historien sérieux et généalogiste intéressé à l'histoire de ses ancêtres. Un travail de moine, c'est le cas de le dire. Malheureusement monsieur Lafontaine n'a pu être présent.



Marcel Demers et Jacques Gagnon, président

Catégorie Histoire de famille, deux gagnants :

Lise Messier pour son livre :
Deslandes dit Champigny

Quand Lise publie, on le remarque. Ce livre est une mine de renseignements : filles du roi, les patriotes, la déportation, plusieurs documents de paléographie et transcrits pour l'intérêt du lecteur. Et la généalogie de la famille, en prime !



Marie-Ève Vigneault et Lise Messier

Marcel Demers pour son livre :
Pierre Loignon, Françoise Roussin et les 5 générations

Quel trésor pour cette famille ! Les origines abondamment décrites, beaucoup de documents notariés, actes de mariage, toujours transcrits. Illustrations abondantes, table des matières claire et bien présentée.

Deux autres œuvres ont été présentées :

- *Mariages de Stoke, Généalogie et histoire des familles* par Jean Dubé
- *Généalogie et histoire des Cinq-Mars* par Michel Hall.

Les grands événements

Les gagnants du 22^e concours du Prix Raymond-Lambert 2011-2012

Catégorie Dictionnaire de famille ou généalogique :

Jean Dubé pour son livre :
Dictionnaire généalogique des Goupil d'Amérique

Nous y avons noté un bon historique de l'ancêtre, puis une explication de la méthode employée, la mention des autres Goupil de différentes régions, terminé par un index facile à consulter et efficace.



Jean-Pierre Pepin et Jean Dubé

Une autre œuvre a été présentée :
Descendants de Jean Côté et Anne Martin
par Marcel Lapointe.



Guy Létourneau et Denis Beaulieu

Catégorie Articles publiés dans l'Entraide généalogique

1^{er} prix : **Jean-Claude Fontaine** pour son article :
De Joseph Papineau à Henri Bourassa

Une recherche intéressante sur des personnalités marquantes de notre histoire. Merci de nous faire profiter de ta retraite, Jean-Claude.



Sébastien Robert et Jean-Claude Fontaine

2^e prix : **Denis Beaulieu** pour ses deux articles :
Jérôme-Adolphe Chicoyne, vous connaissez ?
et *Us et coutumes: acte de donation entre vifs*

Oui, M. Beaulieu, on le connaît maintenant M. Chicoyne ! Et grâce à votre travail clair, bien illustré et complet. Pour l'acte de donation, on en rencontre dans nos généalogies et c'est toujours intéressant à consulter.

Merci pour votre travail.

Les grands événements

Les gagnants du 22^e concours du Prix Raymond-Lambert 2011-2012



3^e prix : **Rachel Villeneuve-Lafleur** pour son article : *Des noces d'or chez les Brassard à Saint-Basile-de-Tableau et à Kénogami*

Au décès de son père, à l'âge vénérable de 100 ans, Mme Villeneuve a retrouvé des belles vieilles photos et il n'en fallait pas plus pour se mettre à la recherche de l'histoire de ces photos. Pour notre plaisir et notre enrichissement, merci !



Rachel Villeneuve-Lafleur et Jacques Boislard

4^e prix : **Jean-Marie Dubois** pour son article : *Une famille pionnière de Rock Forest: La famille Flynn établie en 1872*

La généalogie et l'histoire, voilà un autre exemple de cet heureux mariage. M. Dubois me disait : C'est la première fois que j'écris, j'espère que ce ne sera pas la dernière!



Robert Charron et Jean-Marie Dubois

5^e prix : **Maurice Brisebois** pour son article : *Du nom de famille Mongrain au nom de famille Montgrand : un changement inattendu*

L'expérience, la ténacité, la rigueur, ce sont des valeurs que nous retrouvons toujours dans les articles de M. Brisebois. Une chance pour nous ! Malheureusement monsieur Brisebois n'a pu être présent.

.....
Nous tenons à souligner la participation des autres membres qui ont contribué à la revue L'Entraide généalogique :

Jacques Gagnon
pour ses trois articles :
Le monument Charest du cimetière Saint-Michel à Sherbrooke, Notule sur la parenté d'Aurore Gagnon et Note sur la femme d'Hector

Nathalie Lagassé
pour son article :
Je me souviens... Histoire d'André Migner dit Lagacé/ Lagassé.

Bernard Gaouette
pour son article :
Honoré Gaouette, le premier homme qui porta le nom de famille Gaouette

Pierre Connolly
pour ses quatre articles
Les trucs à Pierre ; Vos ancêtres des États, Gedcom ? Mais à quoi ça sert ? ; Pour manipuler des fichiers PDF et Des tableaux à imprimer

Michel Goyette
pour son article :
Histoire d'un commerce d'articles de sport de la rue du Conseil à Sherbrooke

Martial Pruneau
pour ses trois articles :
Les Pruneau d'Amérique.

Christine Thiffault
pour son article :
Les blogues et la généalogie

.....
SURPRISE :

Cette année, nous avons pensé ajouter une catégorie et nous l'avons nommée PÉRENNITÉ. **Prix Pérennité : Robert Charron**

Nous avons le goût de souligner l'importance de tous ceux qui travaillent à assurer la continuité de notre Société. Nous avons donc dressé une liste en essayant de n'oublier personne. Il y a donc les bénévoles de garde, les anciens présidents, ceux qui travaillent au maintien du parc informatique et à la confection des répertoires, au montage de la revue Entraide, à l'entretien de la bibliothèque, etc. Tous ces noms ont été mis dans un sac, nous tirerons un nom et le gagnant choisira un prix parmi les prix de présence. La liste est à votre disposition et si jamais nous vous avons oublié, ne soyez pas gêné de me le rappeler.



Robert Charron ... un choix difficile

Brunch de Noël 2012

*Membre émérite
Madame Ginette Arguin,*



Lors de notre brunch de Noël, le 2 décembre 2012, le président de la Société de généalogie des Cantons de l'Est, monsieur Jacques Gagnon, a procédé à la nomination de madame Ginette Arguin au titre de *Membre émérite*. Voici le texte de présentation du président.

En tant que président de la SGCE et en vertu des pouvoirs qui m'ont été délégués par son conseil d'administration, j'ai le plaisir de conférer à Mme Ginette Arguin le titre de *Membre émérite* de la Société avec tous les privilèges y afférant. En clair, ça se limite à un congé de cotisation pour l'année 2013 et les suivantes.

Faut-il rappeler ce qui mérite à Ginette cette distinction ? Elle a été présidente de la Société pendant deux mandats consécutifs, de 2006 à 2010, et vous ne savez peut-être pas ce que cela signifiait à l'époque. Elle était en même temps directrice générale, secrétaire-réceptionniste, responsable des achats de bureau et tout ça pour le même salaire.

Ginette occupe maintenant le poste de responsable du comité de la bibliothèque. C'est elle qui supervise l'achat des documents, leur enregistrement, leur classement, leur réparation et même leur dépoussiérage. Les membres de son comité m'ont dit qu'elle était un « bien bon boss ». J'espère que sa famille proche en dit autant car elle a enrôlé au comité son mari pour des « jobs de bras » et ses quatre petits-enfants, peut-être pour leur donner le goût de l'organisation et la piquûre de la généalogie. Pour toutes ces raisons, sans parler de sa disponibilité et de sa gentillesse, Ginette a amplement mérité son titre de *Membre émérite*.

Mot de la présidente de la FAG

Le 2 décembre dernier avait lieu notre rendez-vous annuel de généalogie. Nous avons eu la chance d'accueillir Serge Cardin, député de Sherbrooke, Jean-Pierre Pepin et Sébastien Robert, de l'Institut Drouin et Marie-Ève Vigneault, qui représentait Jean Trudel, de *Mes Aïeux*. Les familles Arguin, Loignon, Villeneuve-Lafleur et Boislard étaient réunies et pour la famille Boislard, quatre générations étaient présentes dont la mère de Jacques, une centenaire.

Nous étions donc 138 personnes réunies pour jaser, se rencontrer, déguster ce brunch toujours délicieux. L'animation faite par Jean-Guy Bellerose est toujours appréciée et cette année, il a eu l'idée de faire un encan silencieux avec une magnifique toile reçue en don d'un membre. Une autre belle façon de recueillir de l'argent pour notre Société de généalogie.

Ce fut le moment de la remise annuelle des *Prix Raymond-Lambert*. Une année de grand cru ! Quatre œuvres ont été primées et cinq prix attribués pour des articles dans la revue *L'Entraide généalogique*.

Nos artistes très appréciées, Huguette Dubreuil-Lavoie et Monique Blais, ont fait des heureux en offrant leurs aquarelles : *Paysage d'hiver* et *Roses sauvages*. Des billets furent vendus pour le tirage des aquarelles de même que pour les cinq certificats-cadeaux de la Société de généalogie et les deux de *Mes Aïeux* ce qui nous permet de ramasser des fonds pour financer des projets de la Société de généalogie.

36 prix de présence furent remis pour remercier les gens présents. Merci à Lucien Lemay, Julie Morin qui se sont occupés avec moi de récolter ces commandites et qui avec Francine Émond et Serge Blais ont vendu les billets de tirage à l'entrée. Merci à Pierre Connolly aussi, qui s'occupe de préparer l'arbre généalogique du gagnant du montage sur toile. Je vous cite quelques volumes qui ont fait des heureux : *Une Église entre lacs et montagnes*, offert par l'archidiocèse de Sherbrooke, grâce à Denis Beaulieu qui a aussi offert son volume *Au fil des jours en Estrie, Les lieux historiques de Sherbrooke* et *Les noms de lieux de Sherbrooke*, dons de la Société d'histoire, *Le rêve de Champlain*, don de Paul Desfossés. Jean-Pierre Pepin et Sébastien Robert ont offert deux cartes de membres à Généalogie Québec et cinq ensembles de cinq volumes. Les autres prix de présence étaient soit des certificats-cadeaux, des œuvres de membres, des toiles représentant des scènes champêtres préparées par Laserpro.

Ce Brunch annuel est toujours un événement spécial et le travail d'équipe de 2012 a assuré une fois de plus le succès de ce jour.

Lise Leblanc, présidente FAG

Brunch de Noël 2012

Le député de Sherbrooke à l'Assemblée nationale, monsieur Serge Cardin, était présent à notre brunch et nous a adressé quelques mots. Merci ! Monsieur Cardin.



Monsieur Serge Cardin,
Le député de Sherbrooke à l'Assemblée nationale

Voici la liste de tous les autres généreux donateurs :

- Société de généalogie des Cantons de l'Est : cinq certificats-cadeau de 50\$;
- Aquarelle d'Huguette Dubreuil Lavoie : *Paysage d'hiver*;
- Aquarelle de Monique Blais : *Roses sauvages*;
- *Mes Aïeux* : M. Jean Trudel, représenté par Marie-Éve Vigneault : trois certificats-cadeau de 100\$;
- Généalogie Québec, Jean-Pierre Pepin et Sébastien Robert : deux abonnements à Généalogie-Québec et cinq ensemble de cinq volumes chacun;
- Société d'histoire de Sherbrooke : deux volumes sur la Ville de Sherbrooke ;
- Caron chaussures : deux bons d'achat de 50\$;
- Multi-Copies : 100\$ qui ont servi à payer trois toiles et un montage généalogique sur toile ;
- LaserPro : une toile préparée par eux ;
- Francine Émond : un cadeau de Noël ;
- Restaurant Baladi, 123 Wellington Nord : un repas gratuit ;
- Restaurant Au coq rôti Loth, 246 Dufferin : un repas gratuit ;
- Restaurant Miss Salade, 76, Wellington Nord : deux bons d'achat de 10\$ chacun;
- Restaurant La Rose des Sables, 246 Dufferin : un bon d'achat de 20\$;
- Oxybec, par la fille de Lucien Lemay : un oreiller et un coussin pour auto ;
- Rita fleuriste : un poinsettia ;
- Deryl Brock : une planche à découper et un bloc de bois pour les couteaux ;
- Diocèse de Sherbrooke : *Une église entre lacs et montagnes* ;
- Denis Beaulieu : son volume : *Au fil des jours en Estrie* ;
- Théâtre Granada : deux couples de billets pour *Les cowboys fringants* et *Ingrid St-Pierre* ;
- Pharmacie Jean-Luc Trottier : bon d'achat de 50\$;
- Christiane Ruel : cartes de Noël faites à la main par elle ;
- Paul Desfossés : un volume : *Le rêve de Champlain*
- Coq de Lyne Montmeny, payé la moitié par Lise Leblanc.

Les gagnants du tirage bénéfice



Les cinq gagnants d'un certificat-cadeau de 50\$ offert par la Société de généalogie lequel a été remis par le président : Jacques Gagnon, prés., Jean-Marie Dubois, Serge Blais, Chantal Demers, Emilienne Labbé et Roger Gaudreau.



Un tableau méconnu :

L'assemblée des présidents de 1792 à 1867

En 1869, le studio de photographie Livernois et Bienvenu enregistrait auprès du Bureau du Ministère de l'Agriculture du Canada une mosaïque de 37 portraits intitulée *Tableau des orateurs des Conseils législatifs et des Chambres d'Assemblée du Haut et du Bas-Canada et du Canada-Uni depuis 1792 jusqu'en juillet 1867*. Si la nomenclature des présidents par Livernois et Bienvenu est complète pour trois chambres (Assemblées législatives du Bas-Canada et du Canada-Uni et Conseil législatif de ce dernier), elle est lacunaire pour les trois autres (Conseils législatifs du Bas et du Haut-Canada et Assemblée législative de ce dernier). Elle omet aussi la présidence du Conseil spécial du Bas-Canada imposé après la Rébellion des Patriotes. Cette mosaïque photographique n'en reste pas moins un document intéressant de notre histoire politique. Ne serait-ce que pour vérifier l'évolution de l'élégance masculine au XIX^e siècle, telle qu'illustrée par la perruque, la coiffure, la barbe, les favoris, le rabat ou la cravate, par exemple...

Remarquons d'abord que ses 37 personnages sont numérotés dans l'ordre de leur accession à la présidence, sans autre précision que B.C. (Bas-Canada) ou H.C. (Haut-Canada). Il y a huit présidents du Bas-Canada, 13 du Haut-Canada et 16 du Canada-Uni. On peut donc reprendre la nomenclature et y ajouter la Chambre ou le Conseil concernés, les prénoms complets des «orateurs» présents, de même que les noms des oubliés de la mosaïque.

Chambre d'assemblée du Bas-Canada (1792-1838) :

Jean-Antoine Panet (#1), Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière (#3), Louis-Joseph Papineau (#9), Joseph-Rémi Vallières de Saint-Réal (#12).

Conseil législatif du Bas-Canada (1792-1838) :

William Smith (#2), John Elmsley (#5), Jonathan Sewell (#7), Edward Bowen (#18). Manquent à l'appel les Thomas Dunn, François Baby, William Osgoode, James Monk, Henry Allcock, John Hale, Olivier Perrault, James Kerr, John Richardson et John Caldwell.

Chambre d'assemblée du Haut-Canada (1792-1841) :

David William Smith (#4), Alexander Macdonell (#6), Allan McLean (#8), Levius Peter Sherwood (#11), John Wilson (#13), Marshall Spring Bidwell (#16), Allan Napier MacNab (#19), Henry Ruttan (#20). Sont oubliés John McDonell (Aberchalder), Samuel Street et Archibald McLean.

Conseil législatif du Haut-Canada (1792-1841) :

John Elmsley (#2 bis), William Dummer Powell (#10), Jacques (James) Baby (#14) William Campbell (#15), John Beverley Robinson (#17), Jonas Jones (#21). Sont omis quatre présidents, à savoir William Osgoode (bis), Peter Russell, Henry Allcock (bis) et Thomas Scott.

Conseil spécial du Bas-Canada (1838-1841) :

Alors que la Chambre et le Conseil du Haut-Canada siègent jusqu'à la constitution du Canada-Uni, les institutions du Bas-Canada sont suspendues dès le printemps 1838 pour être remplacées par un Conseil spécial. Aucun de ses quatre présidents n'apparaît dans le tableau, soit James Cuthbert, Toussaint Pothier, James Stuart et George Moffatt. Incidemment, il y a eu trois Conseils spéciaux successifs. Les premiers conseillers spéciaux sont choisis par John Colborne le 2 avril 1838. Ils sont renvoyés par le nouveau gouverneur Durham qui les remplace par des membres

de sa suite anglaise le 28 juin 1838. Après le départ de Durham, Colborne reprend le 1^{er} novembre 1838 les conseillers spéciaux congédiés par Durham. C'est ce Conseil spécial non élu qui approuvera pour le Bas-Canada le projet d'union législative des deux Canadas proposé dans le rapport Durham...

(#29), Henry Smith (#33), Joseph-Édouard Turcotte (#34) et Lewis Wallbridge (#37).

Conseil législatif du Canada-Uni (1841-1867) :

Assemblée législative du Canada-Uni (1841-1867) :

Allan Napier MacNab (#19 bis), Augustin Cuvillier (#23), Auguste-Norbert Morin (#26), John Sanfield Macdonald (#27), Louis-Victor Sicotte

Allan Napier MacNab (#19 ter), Robert S. Jameson (#22), René-Édouard Caron (#24), Peter McCutcheon McGill (#25), James Morris (#28), John Ross (#30), Étienne-Paschal Taché (#31), Narcisse-Fortunat Belleau (#32), Alexander Campbell (#35), Ulric-Joseph Tessier (#36).

Tableau de l'Assemblée des Présidents de 1792 à 1867

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'année 1869, par Livernois & Bienvenu, au Bureau du Ministre de l'Agriculture. Photographié par Livernois & Bienvenu

1. J. A. PANET, 1792 B. C.	10. D. W. POWELL, 1817 H. C.	19. SIR A. N. McNAB, 1837 H. C.	28. JAMES MORRIS, 1853
2. W. SMITH, 1792 B. C.	11. L. P. SHERWOOD, 1821 H. C.	20. H. RUTTEN, 1837 H. C.	29. L. V. SICOTTE, 1854
3. C. DE LOTHNIÈRE, 1794 B. C.	12. J. R. VALIER DE ST. RÉAL, 1823 B. C.	21. J. JONES, 1839 H. C.	30. J. ROSS, 1854
4. D. W. SMITH, 1797 H. C.	13. J. WILSON, 1825 H. C.	22. R. S. JAMESON, 1841	31. SIR E. P. TACHÉ, 1856
5. JOHN ELMSLEY, 1803 B. C.	14. JACQUES BABY, 1825 H. C.	23. A. CUVILLIER, 1841	32. SIR N. F. BELLEAU, 1857
6. ALEX. McDONELL, 1805 H. C.	15. SIR W. CAMPBELL, 1825 H. C.	24. R. E. CARON, 1843	33. SIR H. SMITH, 1858
7. JONATHAN SEWELL, 1810 B. C.	16. M. S. BIDWELL, 1829 H. C.	25. P. M. MCGILL, 1847	34. J. E. TURCOTTE, 1862
8. A. McLEAN, 1813 H. C.	17. SIR J. B. ROBINSON, 1830 H. C.	26. A. N. MORIN, 1848	35. A. CAMPBELL, 1863
9. L. J. PAPINEAU, 1815 B. C.	18. N. BOWEN, 1835 B. C.	27. J. S. McDONALD, 1852	36. U. TESSIER, 1863
			37. L. WALLBRIDGE, 1863

Conclusion

Aux 37 présidents illustrés dans la mosaïque de Livernois et Bienvenu, il faut en ajouter 18 autres, à savoir neuf présidents du Conseil législatif du Bas-Canada, quatre présidents du Conseil spécial, trois présidents de la Chambre d'assemblée du Haut-Canada et deux présidents de son Conseil législatif (outre Osgoode et Allcock, aussi présidents du Conseil législatif du Bas-Canada).

Remarquons en effet que trois présidents ont occupé les deux fauteuils des Conseils législatifs du Bas-Canada et du Haut-Canada, soit Elmsley (#5), Osgoode et Allcock. Allan Napier MacNab quant à lui a présidé trois chambres : les Assemblées législatives du Haut-Canada et du Canada-Uni et le Conseil législatif de ce dernier.

Sources :

Le tableau photographique de Livernois et Bienvenu se trouve aux archives du Séminaire de Québec maintenant gérées par le Musée de la civilisation de Québec (cote PH1989-0370). Il s'agit d'une photo albuminée de 21 par 27,25 cm montée sur un carton portant le titre et la légende. Il en existe une deuxième copie dans le fonds de l'Office de la propriété intellectuelle du Canada, cote C-002880. C'est cette copie que nous avons reproduit dans le présent article. Merci à Denis Beaulieu pour avoir retranscrit et repositionné les numéros de la mosaïque afin de les rendre plus lisibles.

Nous ne connaissons qu'une reproduction imprimée du tableau dans un ouvrage épuisé depuis, le *Mémorial du Québec (1832-1889)*, tome III, Montréal, Société des Éditions du Mémorial, 1980, p. 339. On en retrouve aussi deux reproductions numérisées dans *Collections Canada* de Bibliothèque et Archives Canada et dans *Artefacts Canada* du Réseau canadien d'information sur le patrimoine, de Patrimoine canadien.

Nos informations ont été vérifiées et complétées grâce aux sources suivantes :

- Centre de référence de l'Amérique française, Musée de la civilisation, Québec (M. Peter Gagné, archiviste).
- Service de références, Division des services de l'information et de la recherche, Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa (Mme Megan Butcher).
- Casgrain, P.-B. (Philippe-Baby), *Mémorial des familles Casgrain, Baby et Perrault du Canada*, Québec, C. Darveau, 1899, 198 p. et 10 appendices, pp. 110 et 144.
- *Dictionnaire biographique du Canada* (sur le site *biographi.ca*).
- *Dictionnaire des parlementaires du Québec de 1792 à nos jours* (sur le site de l'Assemblée nationale du Québec).
- *QuébecPolitique.com*.
- *Wikipedia.org* (versions française et anglaise).

Du même auteur,

on pourra lire trois autres écrits récents :

« Moi, Jean Campagna, devin, magicien et enchanteur », une nouvelle historique d'une dizaine de pages dans le numéro 135 de la revue littéraire *Moebius* (automne 2012). *L'auteur a publié la transcription intégrale des minutes du procès Campagna en 2008. Afin de rendre cette histoire accessible à un plus vaste public, il en présente ici une version romancée à laquelle il intègre deux célèbres affaires de sorcellerie contemporaines. Comme l'a déjà écrit Raymond Queneau, «les personnages de ce roman étant réels, toute ressemblance avec des individus imaginaires serait fortuite».*

« Bilan politique des Cantons-de l'Est 2006-2012 », dans la *Revue d'études des Cantons-de-l'Est* de l'Université Bishop's (à paraître début 2013). *Notre dernier bilan politique de la région couvrait une quinzaine d'année et s'arrêtait à la première nomination de Jean Charest et de Stephen Harper au poste de premier ministre (2003 et 2006 respectivement). Nous avons vécu depuis lors deux refontes des cartes électorales, deux élections fédérales et trois élections provinciales. D'où l'intérêt d'une mise à jour de nos données.*

« Les grandes dynasties politiques québécoises », dans le *Bulletin d'histoire politique* (à paraître début 2013). *S'inspirant des travaux de Stephen Hess sur les dynasties politiques des États-Unis, l'auteur fait le portrait de dix familles québécoises ayant compté au moins trois générations de parlementaires du même patronyme entre 1792 et aujourd'hui.*



RE/MAX
D'ABORD INC.
Agence immobilière

157, boul. Jacques-Cartier
Sherbrooke (QC) J1J 2Z4

Bureau : 819 822.2222
Cell Hélène : 819 574.7141
Cell Lise : 819 345.2092
Télec. : 819 564.1141

Lise Léblanc | **Hélène Tousignant**
courtier immobilier | courtier immobilier



Opto
RÉSEAU

Clinique optométrique
de Sherbrooke

243, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1H 1P8

Dr Charles Léonard, O.D.
Optométriste
charles@cliniqueopto.com

Tél. : 819 563-1191
Télec. : 819 563-1522
www.opto-reseau.com



Les trucs à Pierre

Faire de la généalogie aux États-Unis : Comment utiliser les recensements.

ARTICLE
Pierre Connolly, g.é.
#2785

Cette chronique fait suite à un autre texte que j'ai présenté récemment sous le titre de « Vos ancêtres des États »¹. Celle-ci pousse un peu plus loin encore l'utilisation du site de l'Église LDS (The Church of Later Days Saints) en ce sens que je vais vous présenter cette fois un autre moyen de retracer vos ancêtres américains en particulier par le biais des recensements.

Cet été, j'ai eu le plaisir d'avoir la visite d'une de mes cousines issue d'une lignée de notre famille établie aux États-Unis depuis les années 1840. Vincent Connolly est né à Berthierville en 1827. Vers 1845, il émigre au Maine pour y travailler dans les chantiers et il s'y marie sous le nom légèrement modifié de Vincent Conley. Plus tard vers 1860, il se déplace au Wisconsin avec sa famille. Bien que le territoire du Wisconsin fût habité depuis fort longtemps, il commençait à se développer pour la peine vers les années 1850, après être devenu un État américain de plein droit en 1848. Ma cousine est née au Wisconsin d'un des descendants de ce Vincent.

Nous voilà donc en train de faire de la généalogie au Wisconsin. Je ne connaissais rien, ou si peu, de la façon de faire de la généalogie aux USA. Il a fallu apprendre, et heureusement, ma cousine m'a guidé.

Au Québec, nous avons l'habitude fortement ancrée de travailler à partir des répertoires et des registres paroissiaux : je dirais que les actes de baptême, mariage et sépulture sont notre pain et notre beurre. J'ai d'ailleurs écrit une chronique récemment sur la manière de trouver des actes de naissance, mariage et décès sur le site de l'Église LDS (voir la référence citée plus haut). Aux États-Unis, même si on peut trouver ces actes dans certains États, cette façon de faire n'est pas la manière « habituelle » de faire de la généalogie. Eux travaillent surtout à partir des recensements.

Le gouvernement fédéral américain fait des recensements systématiques à tous les dix ans depuis 1790, et ces recensements sont actuellement disponibles jusqu'en 1940. Ils constituent donc un excellent moyen pour suivre les déplacements des gens et l'évolution de leurs familles. Ces recensements donnent habituellement, par famille, les noms et prénoms, âge, sexe, lieu de naissance et

quelques détails comme « ne sait lire ni écrire » ou des choses du genre; parfois le recensement vous dira aussi en quelle année la personne a immigré aux USA.

Bien sûr, le fait de travailler à partir des recensements ne vous empêche pas de recourir aux informations d'actes civils que vous pourrez trouver, mais avec un peu de pratique, vous vous habituerez à travailler avec beaucoup d'aisance dans ce cadre-là.

Le site web des « mormons », de l'Église LDS, est très bien fait, et surtout il est d'une versatilité remarquable. Pas simple de l'approprier, cependant, je le concède. Je ne saurais avoir la prétention de vous expliquer ici tous les trucs et astuces pour l'utiliser à son maximum : il y aurait trop à dire ! Mais j'aimerais quand même vous donner une petite base qui, je l'espère, suffira à vous encourager à aller plus loin.

On se rend d'abord à leur site à l'adresse <https://familysearch.org>. Ensuite, si ce n'est déjà fait, je vous suggère de vous inscrire comme utilisateur. Ce n'est pas strictement requis, mais l'inscription est gratuite, et elle vous donne quand même accès à quelques avantages intéressants. Par exemple, certaines images de recensement sont disponibles uniquement sur un site partenaire auquel vous n'avez pas accès si vous n'êtes pas inscrit. Ensuite, si vous utilisez leur site intensivement, un moment donné, on va vous demander de vous inscrire pour pouvoir continuer ; sinon, finies les recherches !

Lorsque vous accédez à la page d'accueil pour la première fois, prenez le temps d'examiner les différents menus qui vous sont présentés. Mine de rien, cette page vous offre un nombre littéralement illimité d'options, tant le site est versatile. Vous pouvez faire des recherches dans les données historiques (recommandé) ou dans les données soumises par les membres (moins recommandé); vous pouvez choisir la région du monde dans laquelle vous voulez diriger votre recherche; et quoi d'autre encore. Pour cette chronique, nous allons prendre en exemple une recherche précise que nous ferons ensemble pas à pas. Donc, pour bien suivre la démarche, je vous suggère de vous rendre à votre poste de travail, et d'accéder en ligne au site web indiqué ci-dessus.

Voici le contexte de notre cas de recherche.

Les trucs à Pierre

Faire de la généalogie aux États-Unis : Comment utiliser les recensements.



Dans ma famille, il y a un Guillaume Connolly né dans la région de L'Avenir en juillet 1847 et qui épouse une certaine Mary Alice Usher en 1872. Ce couple a 6 enfants à Danville puis à Magog de 1874 à 1883. Puis, plus rien... Silence radio : pas de décès, pas de mariage chez les enfants, rien. Il y a de quoi soupçonner que la famille soit passée aux États-Unis, d'autant plus que la plupart des enfants ont des noms à consonance anglaise, ce qui laisse croire que la famille devait vivre en anglais. J'ignore si Mary Alice est née au Canada ou ailleurs. Comme le dernier enfant connu est né en 1883 à Magog, j'imagine qu'ils sont passés du côté américain, si tel est le cas, après cette date. Notez que tous les détails comptent puisque nous jouons en quelque sorte à un jeu de détective.

Allons-y ! Dans cinq minutes, nous aurons localisé notre Guillaume à Boston : vous verrez, c'est aussi simple que ça.

Sur la page d'accueil du site, intitulée « Discover your family history », nous allons saisir les informations dont nous disposons. Je vous dis quoi saisir, où l'inscrire, et vous le faites au fur et à mesure sur votre poste de travail. Il y a 9 étapes à accomplir; pour plusieurs étapes, j'ai ajouté des commentaires ou des explications supplémentaires.

1- Dans la case « First Names », inscrivez Guillaume;

Note : Vous pouvez aussi indiquer William, qui est la traduction anglaise de Guillaume, mais ce n'est pas nécessaire. Le logiciel est capable de faire la conversion.

2- Dans la case « Last Names », inscrivez Connolly;

Note : Vous savez bien que ce nom peut s'écrire de bien des manières, mais ce n'est pas grave. Le logiciel sait accepter les variantes usuelles.

3- Sous la case « Last Names », vous voyez le lien « Residence » en bleu. Vous cliquez sur ce lien : nous allons indiquer que Guillaume habite aux USA entre les années 1883 (naissance du dernier enfant connu au Canada) et 1930. Pourquoi 1930? Parce que la plupart des données historiques disponibles se terminent en 1930. Donc cliquez sur « Résidence ». Ceci ouvre trois nouvelles cases. Dans la case « Residence Place », tapez « US » et dans les cases « From » et « To », vous tapez 1883 et 1930 respectivement. La mention

« US » est vague, mais nous ne savons ni la ville ni l'État où il a pu s'installer; alors nous indiquons États-Unis tout simplement, « US » étant l'abréviation acceptée pour « États-Unis ».

Note : Les boîtes à cocher dans les cases de noms servent à indiquer que vous voulez que le logiciel respecte scrupuleusement votre orthographe. En pratique, on ne coche que très rarement, afin de laisser la chance au logiciel d'utiliser les différentes variantes graphiques des noms.

4- Deux lignes plus bas, vous trouvez « Search by relationship », et un lien sur « Spouse ». Comme nous connaissons le prénom de son épouse, nous cliquons sur « Spouse » et dans la case « Spouse's First Names », nous indiquons « Mary Alice ».

Important : Dans la plupart des documents, l'épouse est identifiée sous le patronyme de son conjoint. Donc, nous évitons d'inscrire « Usher » dans la case « Spouse's Last Names » : laissez la case vide, tout simplement.

5- Bon, lançons maintenant cette recherche en cliquant sur le bouton « Search ». On se croise les doigts, et puis ... Oh là-là ! Le système a trouvé tout près de 40 000² individus ! Pas grave, nous n'avons pas terminé ! Vous vous souvenez que Guillaume est né au Canada. Voyons-donc ce qu'on peut faire de cette information...

6- Faites défiler la page vers le bas si nécessaire, jusqu'à retrouver le bouton « Search », puis remarquez que sous ce bouton, il y a maintenant une nouvelle section intitulée « Filter your results by ». Cliquez sur le lien « Birthplace » en bleu. Dans la liste qui s'ouvre, je vois « Canada (182) » (voir note 2), ce qui m'indique qu'il y a 182 fiches pour lesquelles le probant est né au Canada. Cliquez sur « Canada ». Cette fois, nous avons restreint nos résultats à 182 fiches, ce qui est tout de même pas mal mieux que les 40 000 du début.

Pause. Faites défiler la page jusqu'en bas complètement à la recherche d'une ligne en brun foncé dans la section de droite. Prenez le temps de lire ce qui y est écrit. Il est très intéressant de remarquer que le système nous présente donc deux séries de résultats : ceux qui correspondent presque parfaitement à nos critères de recherche (la première partie)



Les trucs à Pierre

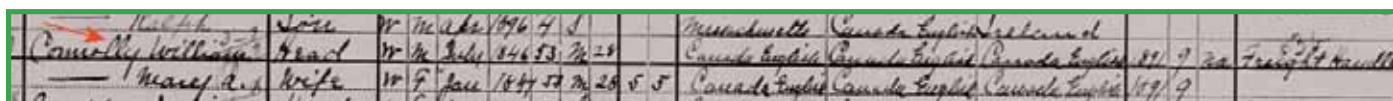
Faire de la généalogie aux États-Unis : Comment utiliser les recensements.

et ceux qui correspondent en partie seulement de nos critères (sous la ligne brune). En plus de ça, dans chacune des sections, les résultats affichés sont présentés en ordre décroissant de satisfaction à nos critères, selon l'évaluation du logiciel. Bon, alors retournons en haut de notre liste complètement.

7- La première fiche qui nous est présentée est une fiche du recensement de 1900 qui nous parle d'un William Connolly, né en juillet 1846 au Canada, et dont l'épouse se nomme Mary A. Connolly (nom de mariée) : ça ressemble pas mal au nôtre ! Notre Guillaume à nous est né en 1847, mais bon, dans les recensements, il faut se rappeler que les gens déclarent leur année de naissance en faisant un calcul mental... pas

« View image » : nous allons y revenir tantôt. Sous cette boîte, un lien « Save image ». En haut de la partie blanche de la page, à droite, un lien « Copy » et un lien « Print ». Le lien « Copy » permet de placer le texte du résumé sur votre presse-papier pour le transférer dans un autre logiciel de travail (comme BK6, ou Word par exemple). Le lien « Print » permet d'imprimer le contenu de la page.

9- Nous allons maintenant cliquer sur le lien « View image » dans la boîte de l'image, à gauche. Vous obtenez une copie de la feuille originale; vous pouvez faire un zoom, déplacer, imprimer, sauvegarder... Tout est là. N'est-ce point merveilleux ? J'ai extrait une partie de la page en question : ▼



toujours précis à l'unité près et souvent très approximatif !!! On nous indique aussi qu'il y a une image disponible (petite caméra sous le nom). Wow ! Vous avez remarqué que le nom « William Connolly » est en bleu avec un lien.

Truc : Vous pouvez cliquer directement sur ce lien, mais il y a mieux ! Cliquez donc avec le bouton de droite de votre souris, et choisissez l'option « Ouvrir dans un nouvel onglet ». Ceci vous permettra de revenir à cette page-ci sans perdre la nouvelle page de vue, en cas de besoin.

8- Donc, vous cliquez avec le bouton de droite sur « William Connolly » puis vous choisissez l'option « Ouvrir dans un nouvel onglet ». Ce nouvel onglet vous présente un bon résumé de la fiche du recensement. Vous y trouverez plein de détails très intéressants : prenez le temps de jeter un coup d'œil. Par exemple, nous apprenons que le couple a migré aux USA en 1891 (tiens, c'est un renseignement très précieux, ça), que Mary Alice est née au Canada, et quoi encore. L'année de mariage nous permet de confirmer que nous avons affaire au bon couple. Nous avons trouvé notre Guillaume !

Informations importantes : Avant d'aller plus loin, faisons une tournée de cette page. À gauche, vous avez sans doute remarqué le carré montrant une image et un lien intitulé

Avez-vous noté ? William est dit « freight hauler », probablement « débardeur » !!!

Épilogue : En utilisant ce site de la LDS, j'ai aussi retracé l'acte de décès de Guillaume à Boston en 1909 : l'acte nous apprend que Guillaume est décédé d'une hémorragie cérébrale. Je n'ai pas trouvé celui de Mary Alice, parce que pour le Massachussets, les actes de décès disponibles se terminent en 1915 et Mary est décédée après cette date. J'ai trouvé les mariages et certains décès pour la plupart des enfants. C'est quand même pas mal mieux qu'un trou vide dans une généalogie !

Et pour aller plus loin...

J'ai choisi le cas de Guillaume pour cette chronique parce qu'il représentait un cas relativement typique et simple. Avec un tout petit peu de pratique, vous apprendrez à aller beaucoup plus loin que cela dans vos recherches. Prenez-en ma parole, pour vos recherches aux USA, ce site est merveilleux. Même, vous allez y trouver bien des choses sur votre famille au Canada, mais dans ce cas, disons que nous avons sans doute mieux ici.

Les trucs à Pierre

Faire de la généalogie aux États-Unis : Comment utiliser les recensements.



Les images présentent une situation particulière. Dans certains cas, il n'y a pas d'image disponible : il faudra alors vous contenter du résumé de l'acte. Lorsqu'une image est disponible, il se peut que cette image soit :

1. Disponible directement sur le site, comme c'était le cas ci-dessus pour Guillaume. Nous pouvons alors visualiser cette image directement.
2. Disponible sur le site Fold3. Ce site est un partenaire du site LDS; pour l'utiliser il faut s'inscrire, et l'inscription est gratuite. Je vous suggère fortement de vous y inscrire puisque vous aurez alors accès à un bon nombre d'images. Quand une image vous sera proposée sur ce site, suivez tout simplement les instructions pour vous inscrire. Vous pourrez ensuite visualiser ces images à votre écran, et les sauvegarder si désiré une fois que vous serez inscrit.
3. Disponible par l'entremise du site Ancestry.com. Ce site requiert un membership payant. Si vous n'êtes pas membre, vous pouvez peut-être demander à une connaissance de vous télécharger l'image désirée si vous y tenez.

Je terminerai par une anecdote plutôt amusante. Nous avons un membre de la famille qui émigre au Vermont dans les années 1800 également. Il épouse une Américaine, avec laquelle il a deux filles. Puis il disparaît. Complètement évaporé, le mec. Dans les recensements, l'épouse déclare qu'elle est mariée; elle vit avec ses deux filles, mais il n'y

a pas de mari. Quelques années plus tard, les deux filles se marient et dans leur déclaration de mariage, à la question « Place of residence of father », elles indiquent « Unknown » ! Quand j'ai vu ça, je me suis dit « Ouais, elles n'avaient pas accès au site de la LDS, elles ! ». Il m'a fallu quelques minutes pour retracer leur papa bien installé en Californie et employé comme chauffeur dans un luxueux hôtel. Dans le recensement, il se déclare « Divorced »... Hum, mettons...

Le même site Web de la LDS laisse entendre qu'on peut s'en servir pour faire des recherches en Europe. Si quelqu'un d'entre vous a essayé cette option, j'aimerais entendre parler de votre expérience. Écrivez-moi ! Nous pourrions partager avec les autres membres de la Société.

J'espère que vous saurez retracer les vôtres à l'aide des quelques renseignements que je vous ai donnés ici. Discutez-en avec d'autres généalogistes : ils auront peut-être d'autres trucs à vous suggérer.

Bonne recherche.

Références :

¹ *L'Entraide généalogique*, Vol 35 no 1, Hiver 2012, page 23.

² Notez que les nombres de fiches trouvées peuvent varier un peu d'une fois à l'autre. Il y a continuellement des mises à jour effectuées sur le site, ce qui fait varier ces informations. Les valeurs indiquées ici sont celles que j'ai obtenues en préparant mon texte.



Siège social:
1845, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1J 2E4

Tél. : 819 566-0050
www.desjardins.com/caisse-nord-sherbrooke

**Des cartouches au service
des générations futures...**

Laserpro
CARTOUCHES | RECYCLÉES

255, rue Galt Ouest,
Sherbrooke (Québec) J1H 1Y1
Tél. : 819 566.2847 ou 1 800 555.9531
Télec. : 819 566.6077

www.laserpro.ca

La page des membres

Merci à l'AFVI

L'Association des familles Veilleux inc. (AFVI) a publié une revue à l'intention de ses membres de 1990 à 2012, à raison de trois ou quatre numéros par année.

À la fin de l'été 2012, l'AFVI a gracieusement remis à notre Société une copie papier de chacun des numéros de cette revue avec index général, en plus d'une copie sous format cédérom. Sur la photo jointe, on reconnaît à droite M. Richard Veilleux (1383), président de l'association, remettant les revues ainsi que le cédérom à M. Pierre Connolly (2795) au nom de la SGCE.

En plus d'être une source incontournable pour ceux et celles qui font des recherches sur la famille Veilleux, cette revue contient aussi une mine précieuse d'informations de toutes sortes sur notre patrimoine historique en général. Le contenu du cédérom est disponible pour consultation dans la salle Martel. Les revues sont disponibles à la bibliothèque.

Un gros merci à l'Association des familles Veilleux.



Nouveaux membres

No.	Nom	Ville
4076	LAPORTE Raymond	Boucherville
4077	ANCTIL Danielle	Warwick
4078	DUBUC Danielle	Sherbrooke
4079	DORÉ-NADEAU Viviane	Sherbrooke
4080	LEGAULT Andrée	Laval
4081	CHAMBAT Claude-Michel	Île-Tudy, France
4082	BÉDARD Marilyn	Sawyerville
4083	LAVOIE Jean-Louis	Sherbrooke
4084	Goudreau Normand-Guy	Sherbrooke
4085	DUBÉ Maurice	Sherbrooke
4086	LIZÉE Mathieu	Joliette
4087	LABONTÉ Simone	Québec
4088	LACHANCE Thérèse	Laval
4089	DUPLESSIS Jean Serge	Compton
4090	GODBOUT Alain	Halifax
4091	VACHON Bernadette	Norbertville
4092	CARIGNAN Sylvie	Ste-Béatrix



Blason des familles Veilleux

À la bibliothèque de la Société, vous retrouverez le bulletin : **L'éVeilleur**, publié par l'Association des familles Veilleux inc.



Jean Rousseau
Député de Compton-Stanstead

Bureau de circonscription
5142, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec) J1N 2K7
Tél. : 819 347-2598
Télé. : 819 347-3583

jean.rousseau@parl.gc.ca
www.jeanrousseau.npd.ca



NPD

Pierre-Luc Dusseault
Député de Sherbrooke

Bureau de circonscription
100, rue Belvédère Sud, bureau 130
(coin rue des Fusiliers et Belvédère)
Sherbrooke (Québec) J1H 4B5
Tél. : 819.564.4200

pierre-luc.dusseault.C1A@parl.gc.ca
www.pldusseault.ca



Dons

"La Gagnonnière", volume 27 # 3 et armoiries des Gagnon Belzile. Édition : Les familles Gagnon et Belzile inc. Don : Jacques Gagnon # 1983.

"Au Fil du Temps", volume 21 # 2, juin 2012; "Entre Nous", volume 20 # 2, juin 2011; "La Feuille de Chêne", volume 13 # 3, septembre 2010 et volume 15 # 2, juin 2012; "La Petite Gazette", volume 5 # 1, juin 2012. Don : Paula Bisson Hamel # 2840.

Pierre Loignon (1621-1690), Françoise Roussin (1631-1691) et les 5 générations, par et don de Marcel Demers # 993. # 2-L-090.1.

Dictionnaire généalogique de la famille Cantin-Quintin, par Robert Cantin 1992. Don : Jules Delisle.

Époque des Menier à Anticosti (1895-1926), par Lionel Lejeune. Édition : JML 1987. Don : Pierre Connolly # 2795. # 4-97-031.

Journal annoté des Jésuites, par et don de André Lafontaine # 702. # 1-REF-175.

Un lot de CD de Family Tree Maker. Don : Guy Létourneau # 2475.

78 revues et CD de "L'Éveilleur", bulletin de l'association des familles Veilleux inc. volumes 1 à 22, automne 1990 à décembre 2011. Don : Richard Veilleux.

Armoiries des Riou-x. Don : Édith Côté # 1398.

Dons d'André Jacques # 3945 :
5 boîtes de revues d'histoire, de généalogie et magazine littéraire. Généalogie des Pois et chronologie de l'histoire de France (photocopies). # 4-FRA-073. Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France - La vie quotidienne aux XVIe et XVIIIe siècles, par André Lachance.

Dons de Madame Barbas :
Un lot de tableaux de la famille Schaff.
Un lot de "Revue généalogique Normande".
Un lot de revues "Le Colporteur", entraide généalogique Bretagne-Maine-Normandie.
Lorrains émigrés en Amérique de 1815 à 1875, par Jean Fleury. # 1-REF-101.
Table des mariages enregistrés à Aboncourt sur Seille (1730-1882). Édition : Cercle généalogique de Moselle. # 3-FRA-004.

Table des mariages enregistrés à Achain (1671-1902). Édition : Cercle généalogique de Moselle. # 3-FRA-005.
Table des mariages enregistrés à Bioncourt (1690-1891). Édition : Cercle généalogique de Moselle. # 3-FRA-006.
Table des mariages enregistrés à Château-Salins I (1655-1790), Château-Salins II (1791-1840) et Château-Salins III (1841-1903). Édition : Cercle généalogique de Moselle. # 3-FRA-007-008-009.
Table des mariages enregistrés à Delme (1662-1897). Édition : Cercle généalogique de Moselle. # 3-FRA-010.
Table des mariages enregistrés à Fossieux (1687-1792) (lacunes de 1724 à 1752). Édition : Cercle généalogique de Moselle. # 3-FRA-011.
Table des mariages enregistrés à Jaillaucourt (1620-1897). Édition : Cercle généalogique de Moselle. # 3-FRA-012.
Table des mariages enregistrés à Lemoncourt (1679-1897). Édition : Cercle généalogique de Moselle. # 3-FRA-013.
Table des mariages enregistrés à Malaucourt sur Seille (1711-1897). Édition : Cercle généalogique de Moselle. # 3-FRA-014.
Table des mariages enregistrés à Manhone (1677-1792). Édition : Cercle généalogique de Moselle. # 3-FRA-015.
Table des mariages enregistrés à Oriocourt (1727-1896). Édition : Cercle généalogique de Moselle. # 3-FRA-016.
Table des mariages enregistrés à Saint-Epvre (1758-1891). Édition : Cercle généalogique de Moselle. # 3-FRA-017.
Table des mariages enregistrés à Wuisse (1666-1902). Édition : Cercle généalogique de Moselle. # 3-FRA-018.
Table des mariages enregistrés à Zommange (1765-1871). Édition : Cercle généalogique de Moselle. # 3-FRA-019.

Dons de Béatrice Lebrun # 1816 :
Patriotes 1837-1838, par Aegidius Fauteux.
Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, vol. 1, par l'abbé Cyprien Tanguay 1975.
Documents des familles St-Germain dit Gauthier et Toupin Du Sault (Dussault).
Un lot de photos anciennes (Dussault-Tessier-Delage)

Dons de Léon Montagne # 3078 :
Généalogie de Roméo Charest, commerçant en 2 volumes. Édition : Institut généalogique Drouin 1946. # 2-C-071-071.1.
Guide des Fonds et Collections du Séminaire de Sherbrooke. Édition : Service d'Archives du Séminaire de Sherbrooke (SASS) 1983. # 4-36-072.



Fusion 2013

Le meilleur de ce que Ford peut offrir!



Acquisitions

Saint-Marc-sur-Richelieu (1792-1992), # 4-57-018.

DVD -Baptêmes, mariages, sépultures de Charlevoix -Historique et photos des églises de la région (sur poste 5). Édition : SG Québec. # 10-BD-308.

La Nouvelle-France au fil des édits. -Chronologie reconstituée d'après les principaux édits, ordonnances, arrêts, lois et règlements émis sous le Régime français, par Philippe Fournier. Édition : Septentrion 2011. # 6ARC-0771.

Recensement 1891, comté Montcalm : Saint-Jacques I et II, Sainte-Julienne, Saint-Esprit, Saint-Alexis, Chertsey, Saint-Casimir, St-Donat, par Solange Boisvenue. Édition : SG Lanaudière, publication # 42. # 5REC-110.

Complément -Baptêmes, mariages et sépultures de Lanaudière pour l'Unité de la Montagne (1993-2008) et l'Unité Belles Montagnes (1989-2008). Édition : SG Lanaudière, publication # 122. # 3-58-047.

Répertoire des baptêmes, sépultures et annotations marginales de Saint-Jacques, comté Montcalm (1774-1991) en 4 volumes, par Olivette Dufault-Leblanc. Édition : SG Lanaudière publication #C-1. # 3-61-020-021-022-023.

Baptêmes et annotations marginales de Saint-Michel de Rougemont (1887-1940). Édition : SHG des Quatre Lieux 2012. Collection : Généalogie des Quatre lieux # 4. # 3-52-012.

Mariages et sépultures de Saint-Michel de Rougemont (1887-1940). Édition : SHG des Quatre Lieux 2012. Collection : Généalogie des Quatre lieux # 4. # 3-52-013.

Baptisms (1855-2003), St John the Evangelist, Concord NH, Merrimack County, vol. I : A-K et vol. II : L-Z. Édition : American-Canadian Genealogy Society, RP # 120. # 3-NH-096-097.

Marriages (1855-2003), St John the Evangelist, Concord NH, Merrimack County, vol. I : A-K et vol. II : L-Z. Édition : American-Canadian Genealogy Society, RP # 121. # 3-NH-098-099.

Baptisms (1867-2005), Our Lady of Angels, Albany NY, Albany County, vol. 1 : A-K et vol. 2 : L-Z. Édition : American-Canadian Genealogy Society, RP # 113. # 3-NY-061-062.

Marriages (1867-2004), Our Lady of Angels, Albany NY, Albany County. Édition : American-Canadian Genealogy Society, RP # 112. # 3-NY-063.

Burials (1867-2005), Our Lady of Angels, Albany NY, Albany County. Édition : American-Canadian Genealogy Society, RP # 114. # 3-NY-064.

Baptisms (1856-2006), St Patrick, Albany NY, Albany County, vol. 1 : A-L et vol. 2 : L-Z. Édition : American-Canadian Genealogy Society, RP # 138. # 3-NY-065-066.

Marriages (1859-2006), St Patrick, Albany NY, Albany County. Édition : American-Canadian Genealogy Society, RP # 137. # 3-NY-067.

Burials (1923-2006), St Patrick, Albany NY, Albany County. Édition : American-Canadian Genealogy Society, RP # 139. # 3-NY-068.

Marriages, baptisms and burials (1890-2006) St Joseph, Broadalkin NY (including St Paul, Rock City Falls NY and St Mary, Galway NY) and St Francis of Assisi (1920-2006), Northville NY. Édition : American-Canadian Genealogy Society, RP # 131. # 3-NY-069.

Baptêmes, Saint-Anselme, comté Dorchester (1830-1900), par Bibiane et Jean-Luc Laliberté. Édition : SG Saint-Hubert 2012. # 3-22-013.

Baptêmes, Notre-Dame-de-Lourdes (1928-1941) et Notre-Dame-Auxiliatrice (1939-1941), Verdun et CD, par Michel Chretien. Édition : SG Verdun. # 3-65-160.



Brigitte Gauthier

graphologue agréée IGRL

819-569-1965
traitdevie@gmail.com

Découvrez la personnalité d'un ancêtre
grâce à l'analyse graphologique
de son manuscrit



Sylvestre Lagassé sncrl

T 819 563-6833
F 819 566-0467

455, rue King Ouest, bureau 610
Sherbrooke (Québec) Canada J1H 6E9

www.sylvestrelagasse.ca

Nos publications

COMTÉS/VILLES/PAROISSES	Contenu	Vol.	CD	No
Comté d'Abitibi				
88 localités de l'Abitibi-Est et de l'Abitibi-Ouest	M	175\$	58\$	113
Comté d'Arthabaska				
Arthabaska comté	M	125\$	53\$	49
Comté de Brome				
Brome comté	M	36\$	17\$	60
Eastman, St-Édouard	BMSA	24\$	15\$	45
Bolton, St-Étienne	BMS	27\$	15\$	33
Mansonville, St-Cajetan	BMSA	26\$	15\$	31
Comté de Compton				
Lingwick, Sainte-Marguerite	BMSA	16\$	15\$	115
Cookshire et Island-Brook	BMSA	41\$	19\$	101
East-Angus, ND-Garde, St-Louis-de-France	S	19\$	15\$	99
East-Angus, ND-Garde, St-Louis-de-France	MA	36\$	17\$	98
East-Angus, ND-Garde, St-Louis-de-France	B	36\$	17\$	97
Bury, St-Raphael	BMSA	16\$	15\$	96
Comton comté, Protestants	S	34\$	16\$	58
Comton comté, Protestants	M	27\$	15\$	57
Comton comté, Protestants	B	46\$	21\$	56
Compton, St-Thomas d'Aquin	BS	28\$	15\$	38
Johnville, Martinville, St-Edwidge, Waterville	BS	34\$	16\$	37
Comton comté, 20 paroisses	M	34\$	16\$	5
Comté de Drummond				
Drummond comté	M	51\$	<	6
Comté de Frontenac				
Frontenac comté	M	100\$	42\$	55
Comté de Mégantic				
Mégantic comté	M	136\$	47\$	86
Comté de Nicolet				
Nicolet comté	M	170\$	67\$	8
Comté de Richmond				
Ste-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, St-Malachie	SA	48\$	19\$	79
Ste-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, St-Malachie	M	25\$	15\$	78
Ste-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, St-Malachie	B	43\$	26\$	77
St-Georges-de-Windsor, St-Georges	BMSA	42\$	20\$	76
Windsor, St-Gabriel-L, St-Grégoire-VII, St-Zacharie	BMSA	29\$	15\$	73
Windsor, St-Philippe	SA	46\$	21\$	71
Windsor, St-Philippe	M	35\$	15\$	69
Windsor, St-Philippe	B	42\$	19\$	68
St-Claude	BMSA	27\$	15\$	67
Richmond, Protestants	BMS	45\$	23\$	54
St-François-Xavier-de-Brompton, St-François-Xavier	BMSA	38\$	18\$	52
Bromptonville, Ste-Praxède	A	22\$	15\$	41
Bromptonville, Ste-Praxède, Notre-Dame-des-Mères	BS	43\$	20\$	40
Richmond et Drummond, Protestants	BMSA	35\$	<	29
Richmond comté	M	105\$	41\$	12
Comté de Rouville				
Rouville comté, 6 paroisses	M	80\$	34\$	51
Comté de Shefford				
Béthanie et Maricourt	BMSA	23\$	15\$	102
Ste-Anne-de-Larochelle, Ste-Anne	BMSA	37\$	17\$	66
Racine, St-Théophile	BMSA	22\$	15\$	61
Shefford comté, Catholiques	M	125\$	48\$	53
Shefford comté, Protestants	BMS	30\$	15\$	46
Lawrenceville, St-Laurent	BMSA	14\$	15\$	44
Bonsecours, ND-Bonsecours	BMSA	51\$	23\$	32
Valcourt, St-Joseph	BMS	39\$	18\$	15
Comté de Sherbrooke				
Marie-Médiatrice	BMSA	18\$	15\$	116
St-Peters Anglican	BMS	43\$	25\$	95
St-Patrick	BMSA	49\$	22\$	80
St-Esprit	BMSA	26\$	15\$	74
Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours	BMSA	39\$	18\$	72
Rock-Forest, La Résurrection-du-Christ	BMS	<	15\$	62
Sherbrooke comté	M	215\$	78\$	48
Hopitiaux Hôtel-Dieu et St-Vincent-de-Paul	BS	45\$	21\$	43
Ste-Jeanne-d'Arc et Notre-Dame-du-Rosaire	BS	33\$	16\$	30
Cathédrale St-Michel	S	36\$	17\$	21
Cathédrale St-Michel	M	30\$	15\$	20
Cathédrale St-Michel	B	60\$	31\$	19
St-Jean-Baptiste	BS	50\$	23\$	18

Immaculée-Conception	BS	38\$	18\$	17
District St-François, Non catholiques	S	70\$	30\$	11
District St-François, Non catholiques	M	70\$	25\$	10
District St-François, Non catholiques	B	100\$	41\$	9
Comté de Stanstead				
Dixville et Stanhope	BMSA	33\$	15\$	106
Beebe, Rock Island Fitch Bay	BMSA	34\$	16\$	104
Coaticook, St-Edmond	A	23\$	15\$	93
Coaticook, St-Edmond	S	26\$	15\$	92
Coaticook, St-Edmond	M	23\$	15\$	91
Coaticook, St-Edmond	B	39\$	18\$	90
Coaticook, St-Marc	BMSA	22\$	15\$	87
Coaticook, St-Jean-l'Évangéliste	BMSA	46\$	21\$	85
Ste-Catherine d'Hatley et North Hatley	BS	29\$	15\$	75
Magog, St-Patrice, Ste-Marguerite, St-Jean-Bosco, St-Pie X	SA	49\$	23\$	65
Magog, St-Patrice, Ste-Marguerite, St-Jean-Bosco, St-Pie X	B	75\$	32\$	64
Baldwin, Barnston, Dixville, Kingcroft, St-Herménégilde	BS	32\$	15\$	36
Stanstead comté	M	90\$	49\$	28
Comté de St-Hyacinthe				
St-Jude, La-Présentation, St-Barnabé,				
St-Bernard, St-Thomas d'Aquin	M	40\$	18\$	23
St-Hyacinthe, Notre-Dame-du-Rosaire	M	50\$	23\$	22
Comté de St-Maurice				
Trois-Rivières, Cathédrale et Vieilles-Forges	M	73\$	31\$	25
Comté de Témiscamingue				
42 paroisses	M	116\$	44\$	105
Comté de Wolfe				
Notre-Dame-de-Ham, Notre-Dame-de-Lourdes	BMSA	22\$	15\$	114
Ham-Nord, Sts-Anges	BMSA	48\$	22\$	112
Weedon, St-Janvier	S	17\$	15\$	110
Weedon, St-Janvier	MA	32\$	15\$	109
Weedon, St-Janvier	B	34\$	16\$	108
Fontainebleau et St-Gérard	BMSA	25\$	15\$	107
Dudswell et Bishopton	BMSA	44\$	24\$	100
St-Adrien	BMSA	29\$	15\$	94
Ham-Sud, St-Joseph	BMSA	23\$	15\$	89
Stratford, St-Gabriel	BMSA	43\$	21\$	84
Wotton, St-Hippolyte	MA	32\$	15\$	83
Wotton, St-Hippolyte	BS	46\$	21\$	82
Sain-Camille	BMSA	38\$	18\$	81
Wolfe comté	M	41\$	19\$	26
Divers				
Tutoriel BK6		<	50\$	111
L'Entraide Vol 1 à Vol 32-1 1978-2009		<	25\$	103
Cantons de l'est 176 376 mariages	M	<	225\$	63
Avis de décès Journal de Montréal 1997		<	150\$	59
Relations des Jésuites, tous les volumes indexés		<	35\$	50
Le Sulte, 32 volumes indexés		<	50\$	47
Actes du congrès FQSG 2002		<	15\$	42

(Baptêmes, Mariages, Sépultures, Annotations)

COMMANDES ET FRAIS POSTAUX

Veillez prendre note que :
Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de généalogie des Cantons de l'Est. Pour les commandes livrées hors du Canada les prix sont en dollars U.S. Des frais de poste et manutention sont ajoutés au total de la commande expédition des volumes : 15 % du total, minimum 10,00 \$ expédition des CD/DVD : 3,00 \$ (pour 5 articles). Les prix sont modifiables sans préavis. Les membres de la SGCE jouissent d'un rabais de 10 % à l'achat d'un répertoire en format papier ou cédérom. Prière de donner votre numéro de membre lors de votre commande.

En date du : **1 janvier 2013**



L'arrangement funéraire préalable : un geste simple, utile et aidant



Carole Bricault
Conseillère en planification funéraire

L'arrangement funéraire préalable demeure un outil utile et aidant pour la famille lors d'un décès.

En plus de garantir une tarification, l'arrangement préalable a l'immense avantage de se faire dans un contexte sans pression et généralement à l'abri des émotions fortes.

Il est encadré par une législation stricte à laquelle les dirigeants de votre coopérative avaient collaboré, désireux de mettre tout en place pour que les transactions se fassent en tout respect des droits des membres.

Lyliane Jolly et Carole Bricault sont disposées à vous rencontrer à notre complexe principal de la rue du 24-Juin ou à votre domicile, le tout, sans aucune obligation de votre part.



Lyliane Jolly
Conseillère en planification funéraire

Laisser une trace de notre passage sur terre

Un cimetière est un repère historique fascinant. Il regroupe des familles et témoigne de leur présence dans leur environnement.

La Coopérative propose un cimetière traditionnel et, maintenant, un cimetière naturel en milieu urbain, une première au Québec.

Il est maintenant possible de laisser reposer dans un endroit propice au recueillement tout en laissant une trace minime sur l'environnement.

La Coopérative funéraire de l'Estrie, un choix tout naturel!



Quoiqu'il arrive, vous n'êtes pas seul!

819-565-7646

www.coopfuneraireestrie.com



**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE**

GÉNÉALOGIE QUÉBEC

LA PLUPART DES MARIAGES CATHOLIQUES 1621-1911 DU QUÉBEC,
BAPTÊMES ET DÉCÈS 1825-1849 EN FIN D'INDEXATION.
DES CENTAINES DE LIVRES DES GRANDES COLLECTIONS DONT LES
FICHES ACADIENNES ET LES PATRIMOINE NATIONAL ET FAMILIAL.

PLUS DE 30 MILLIONS D'IMAGES ET DONNÉES,
LES MARIAGES 1926-1996, LE NÉCROLOGE, 12 GRANDS OUTILS.

ABONNEMENT
ANNUEL POUR
PARTICULIERS

114⁹⁸\$ taxes incluses

À CONSULTER AUSSI, LE SITE DU PADREM SUR LES DIRIGEANTS MUNICIPAUX.
PRÈS DE 10 000 MAIRES. WWW.MAIRESDUQUEBEC.COM



[HTTP://WWW.GENEALOGIEQUEBEC.COM](http://WWW.GENEALOGIEQUEBEC.COM)